

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

68ième année

Montmagny, samedi, le 31 mars 1951

No. 12

"TI-COQ" À MONTMAGNY ?

La Fête de Pâques en notre ville

QUOIQUE UNE DURE TEMPE-TE sévit sur toute la région et pendant la plus grande partie du jour, les gens de Montmagny ont dignement célébré la grande Fête de La Résurrection, cette année encore.

Après deux semaines de ferventes prières — au cours desquelles eurent lieu la retraite des dames et celle des hommes —, c'est fort nombreux et pieusement que les paroissiens de St-Thomas se sont approchés de la Table Sainte, à toutes les messes, dimanche dernier. Et tous surent se montrer fort généreux,

nous assure-t-on, aux quêtes faites en faveur des prédicateurs comme pour celles visant à la construction de notre église.

De part autre, on nous dit que les paroissiens de Saint-Mathieu répondirent aussi de façon fort édifiante à leurs devoirs pascaux.

Le Ciel, partant, ne peut que nous continuer largement la protection précieuse dont il entoure notre ville depuis plusieurs années.

Bravo! brave gens de chez nous.

VU QUE M. Gabriel Valentine, directeur de la publicité pour M. Gratien Gélinas, étudie présentement la possibilité de présenter, au cours de ce printemps-ci, au public du Bas-Saint-Laurent, nommément à Rivière-du-Loup, l'extraordinaire "Ti-Coq" qui fait toujours salle comble, actuellement, à Toronto, nous sommes en droit de nous demander, semble-t-il, s'il ne nous sera pas donné de l'entendre aussi, nous de Montmagny, alors que de passage en nos régions...

Nous avons bien le théâtre nécessaire à cette fin et nous ne doutons pas qu'il se trouvera chez nous quelque association ou club qui voudrait entreprendre les démarches pour nous obtenir cette rare aubaine...

Sérieusement, verrons-nous "Ti-Coq" à Montmagny?

Le plus vieux prêtre de Rimouski

Mgr. MEDARD BELZILE, retiré à l'Archevêché de Rimouski, et âgé de quatre-vingt-dix ans, est présentement le doyen de tout le clergé diocésain de Rimouski. Il célébra, mardi dernier, 27 mars, l'anniversaire de sa naissance.

Resté plutôt alerte, il partage toujours son temps entre la prière, la lecture et s'intéresse à maintes bonnes oeuvres et associations.

Né à Saint-Fabien en 1861, il fut ordonné prêtre par S. E. Mgr. Jean Langevin. Il fut professeur au Séminaire, de 1886 à 1899; fut

préfet des études, 1887 à 1896; curé de l'Anse-aux-Gascons de 1901 à 1903; de Sainte-Françoise, de 1903 à 1916; de Saint-Ulric, de 1916 à 1929; de Sainte-Luce, de 1929 à 1936. C'est en cette dernière année qu'il prit sa retraite.

Créé chanoine en 1926, il fut nommé prêtre de la maison de Sa Sainteté, en 1936.

—Notre journal prie bien respectueusement Mgr. Belzile d'agréer ses meilleurs vœux de santé pour de nombreuses années à venir.

Le premier décoré

C'EST AVEC PLAISIR que nous apprenons que le premier aviateur canadien à obtenir une décoration américaine en Corée est M. Omer Lévesque de Mont-Joli, lieutenant de section et pilote d'un Sabre F-86, attaché à la 334e escadrille américaine d'aviation de chasse et d'interception. Il fut décoré de la Médaille de l'Air, en reconnaissance des missions de combat qu'il effectua contre les avions à réaction MIG-15 et de fabrication russe. Avant de se joindre à l'escadrille américaine, M. Lévesque a servi avec la 410e escadrille auxiliaire d'avions de chasse du CARC, à Saint-Hubert.

On sait que durant la dernière guerre, ce brave officier a su descendre le premier Fokke-Wulf allemand à être détruit par le CARC.

Nos félicitations admiratives sont acquises au lieutenant de section Omer Lévesque.

Montmagny, ville privilégiée

En effet, comme nous l'annoncions la semaine dernière, les pourparlers pour présenter à la population de Montmagny et des environs un Régat Artistique, semble vouloir se réaliser.

On nous apprend que les jeunes artistes GILLES et LANGIS BRETON, ont accepté de changer leur itinéraire pour arrêter à Montmagny pour donner un concert.

Ce concert musical aura lieu au Cinéma Lafontaine, mais la date n'est pas tout à fait fixée, étant donné qu'ils auront à changer quelques dates de leur programme.

On sait que ces jeunes artistes arrivent d'une tournée de concerts dans la région de Lac-St-Jean, où ils ont soulevé l'enthousiasme des mélomanes les plus avertis.

Quoique tout jeunes encore, ils ont déjà attiré l'attention de maîtres renommés qui n'ont que des éloges pour eux. Les critiques les plus sévères se sont produites (suite à la page 8)

UN BEAU GESTE

PAR UN MATIN de la mi-janvier, vers sept heures, M. Gérard Gaudreau, de notre ville, traversant la rivière au cours d'une forte tempête, ne s'aperçut pas que l'on y avait coupé de la glace pour consommation, les jours précédents. Il tomba malheureusement à l'eau et se trouva dans une position telle qu'il ne pouvait en sortir seul.

Ses appels au secours furent

heureusement entendus par M. Cyrille Paradis, jeune homme aussi de notre localité, qui se rua à son aide et parvint à le tirer de sa fâcheuse situation, sans quoi, à n'en pas douter, M. Gaudreau aurait gelé sur place ou se serait noyé.

Ce beau geste, tout à l'honneur de M. Paradis, mérite d'être cité, et nous le faisons ici avec plaisir tout en le félicitant sincèrement.

ACCIDENT D'AUTO

SAMEDI DERNIER, vers dix heures et quarante-cinq minutes de l'avant-midi, M. Maurice Marquis, directeur-gérant des Editions Marquis, Ltée., de notre ville, rentrait à Montmagny, venant de l'ouest, en compagnie de M. A. Audet, quand, près de l'endroit dit "Fourche-des-Chemins", sa machine fut frappée par en arrière par un pesant wagon-citerne automobile contenant de 500 à 700 gallons d'huile, propriété de M. Armand Bourassa de la rue du Manoir, et que conduisait M. Maurice Couillard. Le choc fut à ce point violent que la voiture de M. Marquis, une

Plymouth, fut tout à fait mise hors d'usage. Les deux passagers de l'auto ne subirent heureusement que de légères confusions.

Quant au solide wagon-citerne de M. Bourassa, ses dommages sont plutôt négligeables.

L'accident, comme nous le disions plus haut, eut lieu vers 10:45 heures de l'avant-midi, soit au début de la forte tempête de vent et de neige qui, rendant déjà la visibilité assez difficile, fut la cause de cet accident assez grave, mais qui aurait pu avoir des suites de beaucoup plus sérieuses.

Le R. Père Desmarais à Montmagny, mardi

COMME nous l'avons annoncé précédemment, le Révérend Père Marie-Marcel Desmarais, O.P., sera en notre ville, mardi prochain, où, le soir, dans le sou-bassement de la future Eglise Saint-Thomas, il donnera — intéressante comme toutes — une conférence, sous les auspices du Cercle Elise Blouin des Filles d'Isabelle de Montmagny, conférence qui promet d'être d'un parfait succès, puisqu'il ne reste plus que quelques cartes à vendre.

Il en est ainsi de tous les en-Que se hâte, qui veut y assister, droits où l'illustre conférencier daigne bien passer, semble-t-il.

Nous n'en voulons pour preuve que ce qui suit: "Le Saint-Laurent", de Rivière-du-Loup, en date du 22 mars dernier:

"C'est jeudi, 5 avril, que le Cercle des Conférences présentera à ses membres le R. P. Marie-Marcel Desmarais, o.p., dont la causerie s'intitulera: "Les Symphonies de l'amour conjugal". Les sièges sont déjà tous vendus pour cette soirée et nous avons dû désappointer nombre de personnes désireuses d'entendre le réputé conférencier. Cependant, elles auront une consolation, puisque le poste CJFP (Suite à la page 8)

La prochaine débâcle

LES GENS de la Beauce appréhendent de plus en plus la débâcle, nous disent les journaux de ce riant et fertile comté.

En effet, avec les jours de plein soleil, la température plus clémente du mois d'avril et la forte quantité de neige qui tomba l'hiver dernier, il est plus que probable que la plupart des rivières de la province sortiront sous peu de leur lit.

A Montmagny, on nous dit que la glace qui recouvre nos deux cours d'eau se fait plus épaisse qu'à l'accoutumée, partant, elle ne se rompera que beaucoup plus tard et l'eau la recouvrira à brève échéance, si la belle température de ces derniers jours se maintient.

On ne saurait trop encourager nos concitoyens à une grande prudence. Les parents, surtout, auront à surveiller plus étroitement les jeunes, au cours du tout prochain mois, pour que ne soit pas enregistré de malheurs, chez nous. En ce domaine plus qu'en tout autre, mieux vaut prévenir, puisque les accidents sont le plus souvent irrémédiables.

De retour des bois

DIMANCHE ET LUNDI derniers, près de huit cents hommes ont pris place à bord des Avions d'Air-Rimouski, apprenons-nous; pour la plupart, c'étaient des hommes qui rentraient dans leurs familles, après avoir passé la saison des chantiers sur la Côte-Nord.

La mauvaise température de la fin de la semaine dernière est un peu la cause de ce concours plus grand qu'à l'ordinaire, qui constitue, semble-t-il, un chiffre record, presque aussi important que celui atteint au cours de la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Un bon nombre d'ouvriers se sont cependant dirigés vers le Manicouagan, nous assure-t-on, afin de se prêter aux immenses travaux de la construction d'un barrage hydroélectrique, qui débute-ront incessamment, dans cette région.

M. J.-P. Tremblay à l'Hôpital

NOUS AVONS LE REGRET d'apprendre que M. Jean-Paul Tremblay, chef linotypiste à nos ateliers depuis neuf ans, est entré à l'Hôtel-Dieu de Lévis, lundi dernier, pour y subir une légère opération.

C'est en toute sincérité que nous souhaitons parfaite guérison et prompt retour parmi nous à ce consciencieux ouvrier et bon compagnon de travail.

—La Direction et les Employés des Editions Marquis, Ltée.

Le sirop d'érable

ON NOUS ASSURE que les braves cultivateurs de notre comté se préparent présentement et activement à la toute prochaine coulée des érables, laquelle semble se vouloir promettre généreuse, cette année.

A ce sujet, nous apprenons que le ministère de l'Agriculture, M. Barré, fut avisé par une délégation de producteurs du précieux produit qu'une menace d'ambargo sévit actuellement, des Etats-Unis, parce que du sucre et du sirop d'érable de mauvaise qualité ont été exportés outre frontière. Ces mêmes producteurs auraient précisé que du sucre granulé avait été ajouté au sirop d'érable. Il y a vingt-cinq ans, certains fabricants ne mettaient ils même des roches dans leurs produits, pour en augmenter le poids.

M. Barré a dit qu'un rigoureux examen des produits de l'érable allait être effectué, cette année, afin de maintenir la qualité, et que tout violateur sera sévèrement puni.

Au Club Richelieu

A l'heure du déjeuner hebdomadaire du Club RICHELIEU, soit à 12:15 heures p.m., samedi prochain, 31 mars, M. le docteur Louis Bernier, orthodontiste de Québec, prononcera une causerie, au lieu ordinaire, devant les Membres du Club.

Il sera présenté par M. le dentiste Jean-Luc Lavallée, de notre ville.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

DIEU ET PATRIE

Directeur-gérant:
Maurice Marquis

Rédacteur:
Roméo Pérusse



Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier

LA MARGARINE

Entre dans le Québec "sur un pont bien graissé"

La margarine entre à profusion dans la province de Québec. Il n'y a de frontières qu'entre les pays et non entre les provinces qui n'ont pas leurs douanes, ni leurs timbres, ni leur monnaie.

La margarine se détaille en moyenne .40 la livre et le beurre se vend le double.

"J'ai fait venir quatre livres de margarine d'Ottawa, nous a dit un Montréalais, et je n'ai eu qu'à écrire à un ami d'Ottawa qui me les a fait tenir par messagerie."

Il n'y a pas que les messageries qui transportent du beurre. Il en vient aussi par les autobus et surtout par les imposants camions qui font du transport interprovincial.

Les camionneurs ne se contentent pas de transporter seulement de la margarine, mais aussi des cigarettes qui se vendent plus cher dans la province de Québec que dans les autres provinces.

Un peu comme durant les crises qui font suite aux grandes catastrophes, on fait... le pont, le pont roulant, *Expédition hebdomadaire*

Un autre Montréalais téléphone régulièrement à un de ses amis qui travaille aux édifices du Gouvernement, à Ottawa. Une fois la semaine, le... correspondant va chercher cinq livres de margarine qu'il va porter aux messageries au cours de son heure de lunch, et notre Montréalais économise ainsi cinq fois .40, ou \$2. "C'est \$100. par année", nous a-t-il dit, "ou deux mois de loyer".

Les commis voyageurs qui parcourent les provinces ne manquent pas souvent, lorsqu'ils traversent la frontière imaginaire Ontario-Québec, de se charger de margarine pour leur famille, leurs amis et les amis de leurs amis. Parfois toute la parenté en profite.

L'emballage de la margarine est très attrayant. D'abord les couleurs de la boîte sont très belles, et la boîte elle-même est très pratique.

C'est cette présentation que l'on recommandait, l'été dernier à St-Hyacinthe, aux Fabricants de produits laitiers réunis en congrès. "Surveillez vos emballages, leur disait-on, faites comme les fabricants de margarine et surtout annoncez autant qu'eux dans les autres provinces, regardez les magazines des États-Unis et des autres provinces afin d'avoir des idées pour la présentation de votre beurre".

Matière courante

Dans la province il n'est pas rare de rencontrer un magasin qui vende sous le manteau (c'est-à-dire sous le comptoir) une cinquantaine de livres de margarine par semaine. On la vend alors .45, soit .05 plus cher qu'en Ontario. C'est .05 "pour le risque", nous a dit un marchand.

Mais cette quantité qui se vend chez certains marchands est très infime comparée à celle qui est "importée" par les camionneurs, les commis-voyageurs, les messageries et les autobus, sans compter celles que l'on transporte dans les municipalités le long de la province d'Ontario.

"J'écris simplement sur le colis "Livres", nous a dit un autre Montréalais, et on croit qu'il s'agit là de livres pour lire, des romans ou autres. Au lieu de nourrir l'esprit, c'est pour nourrir l'estomac, puis avec cela, comme je souffre du foie, c'est encore autant que je ne donne pas à mon médecin".

"J'avais goûté à la margarine en 1917, de dire un citoyen de Longueuil, et j'avais encore dans la bouche le goût de cette chose affreuse, mais c'est changé; la couleur exceptée, c'est tout comme du beurre".

La couleur

Ajoutons que dans chaque livre de margarine, il y a, entre deux petites feuilles de papier de soie, grandes comme un vingt-cinq cent, une essence colorante qui, mêlée à la margarine, lui donne la couleur du beurre et là, presque tout le monde s'y laisse prendre.

Si on vend la margarine *blanche* et non pas de la couleur du beurre c'est afin qu'elle ne soit pas vendue au prix du beurre, (preuve qu'elle en a le goût) de là la raison pour laquelle on ajoute au paquet d'une livre cette matière colorante. Mais à la longue, la ménagère ne prend plus la peine de la mêler à la margarine que l'on mange blanche.

On ajoute même qu'à force de consommer de la margarine, le prix du fromage devra être abaissé, car le lait qui ne serait pas employé pour la fabrication du beurre — une fois qu'il y aura du beurre pour tout le monde — servira à la fabrication du fromage.

Il y aurait bon nombre de sketches à rédiger sur le

BILLET

GARGANTUA

LE RAILLEUR ET SPIRITUEL
Rabelais y est allé d'assez de prudence, quand il écrivit la Vie inestimable de Gargantua, où se coudoient tant de réalités sur l'éducation et les mœurs de ses contemporains.

Parlant du père de Pantagruel, l'on songe invariablement au géant vorace, mais outre cela, Rabelais nous l'a aussi donné comme un véritable athlète, un athlète visant plutôt à un corps sain qu'à une âme saine... Pour preuve, goûtons ensemble, ami lecteur, la page que voici:

"Son étude achevée, Gargantua changeait de vêtements, montait sur un coursier, le faisait voltiger en l'air, franchir un fossé, sauter une haie, tourner en cercle tant à droite qu'à gauche. Armé de pied en cap, sa lance au poing il enfonçait une porte, crevait une armure, renversait un arbre, ou bien par adresse enfilait un anneau. Il courait le cerf, le chevreuil, le daim, l'ours, le sanglier, le lièvre. Il jouait à la grosse balle, courait, sautait, franchissait d'un bond un fossé, volait au-dessus d'une haie et ramenait contre une muraille à la hauteur d'une lance."

"Il nageait ensuite en eau profonde, à l'envers, de côté, de tout le corps, des seuls pieds. Une main en l'air tenant un livre, il traversait la Seine sans le mouiller tirant par les dents son manteau. Puis, d'une main, il entraînait par grande force dans une barque, et de celle-ci se rejetait dans l'eau la tête la première. Ceux qui le regardaient craignaient de ne plus le voir revenir."

"Mais, lui, sortant de l'eau, gravissait rapidement une montagne et en redescendait aussi lestement; il grimpeait aux arbres comme un chat, sautait de l'un à l'autre comme un écureuil et abattait les plus grosses branches. On lui attachait à quelque hauteur un câble pendant à terre; il y montait des deux mains et redescendait vite. On lui mettait alors une longue perche en travers sur deux arbres; il s'y pendait par les mains; il allait d'un bout à l'autre sans rien toucher des pieds, à une vitesse telle qu'on n'aurait pu le suivre à la course. Et pour s'exercer les poumons, il criait comme tous les diables..."

N'est-ce pas que c'était d'une réelle réussite... Cependant, nous voyons mal les hommes forts de chez nous s'essayant à en faire autant... (81)

Cousin PONS

Les galéjades de Gustave

"IT PAYS TO ADVERTISE"
Nos marchands savent sagement en convenir de plus en plus.

Ce qu'il est bien de dire que c'est la plus mauvaise roue qui fait le plus de bruit.

Sans omettre l'étiquette, le client intelligent préfère voir et palper ce qu'il achète.

Nous surveillons: quoiqu'on en dise, la grippe a toujours les griffes d'une Agrippine (la jeune).

C'est encore où l'on souffre qu'on s'attache le plus...

Un poivrot, à la sienne qui lui reproche une fois de plus de rentrer "chaud": — Dis donc pas d'âneries: tu sais bien qu'un homme "fret" est un homme mort...

Dimanche, lecteurs, tenez-vous sur vos gardes: Envoyez paître tous ceux qui vous demanderont d'aller chercher le parapluie de l'escouade...

Deux femmes devant la vitrine d'un magasin de nouveautés pour dames. Regarde donc, maman, on dirait d'un paletot pour homme...

— Pauvre toi, tu sais aussi bien que moi que les hommes boutonnent à gauche.

"La Parade de Pâques" sera reprise... à la Trinité...

—GUSTAVE.

thème "margarine", surtout sur son transport en secret, à la faveur de tous les moyens que l'on a à la portée de la main.

Au train où cette "importation" se pratique, on peut avancer que le marché de la margarine dans Québec n'est pas complètement "barré".

Les campagnes du printemps

A travers tout le Canada, un grand nombre de Chambres de Commerce dressent des plans en vue de participer activement à deux importantes campagnes étroitement liées. La première est la campagne d'embellissement qui aura lieu du 12 au 28 mai. Depuis plusieurs années déjà, les Chambres de Commerce sénior et junior ont pris l'initiative de la plupart des campagnes locales à travers le Canada et, de concert avec les organismes civiques et autres, ont coordonné leurs efforts avec le Canadian Beautification Association.

Améliorer l'apparence de notre milieu et en faire un endroit plus attrayant où vivre et visiter, constitue certainement un projet logique et l'un de ceux auxquels on devrait activement s'intéresser.

La deuxième campagne est celle du tourisme du 27 mai au 7 juin. Durant ce temps, on s'efforcera d'améliorer les commodités et les services susceptibles d'augmenter l'industrie touristique dans sa localité. On cherchera à rendre le milieu conscient de la valeur du tourisme et de promouvoir la prévenance et la courtoisie chez tous les citoyens, mais tout particulièrement chez ceux qui ont des contacts directs avec les visiteurs.

Ceux qui, par le passé ont dirigé ces campagnes connaissent leur valeur et voudront continuer leur travail. Quant aux autres Chambres de Commerce, elles feraient bien peut-être de considérer attentivement leur milieu et de décider si ces campagnes n'auraient pas pour effet d'améliorer leur situation au point de vue civique.

VICTOIRE SYNDICALE

N. de la R. — Pour faire suite à l'article que nous passions, ici même, la semaine dernière, sous le titre "IL Y A DES LIMITES", voici ce que nous trouvons dans "LE TRAVAIL", organe de la C.T.C.C., en date de vendredi dernier, 23 mars.

Les syndiqués de J.-L. Vachon & Fils Ltée, de Saint-Joseph de Beauce viennent de remporter une victoire complète à la suite d'une grève de quelques jours.

On se souvient qu'il y a quelques semaines, le cabinet provincial refusait d'approuver le projet de décret du Bois ouvrier de Québec. "Le Travail" en a parlé ici même dans un long article qui avait pour titre: La politique dans les décrets?

Les ouvriers de J.-L. Vachon, voyant qu'ils ne pouvaient compter sur la protection du gouvernement, ont décidé de régler eux-mêmes leur problème. Spontanément, le 13 mars, ils entraient en grève pour forcer leur employeur à leur accorder de meilleures conditions de travail.

Cette grève était légale et juste. A la fin de la semaine der-

nière, après quelques jours de grève seulement, l'employeur acceptait de signer une entente de retour au travail qui comprenait entre autres les dispositions suivantes:

a) reprise de tous les ouvriers, sans représailles; b) augmentation de 10 cents l'heure; c) clause d'atelier syndical imparfait; d) engagement de l'employeur à l'effet de négocier, d'ici la fin du mois de mai, une convention collective de travail.

La presque totalité des quelque cent employés de l'usine fond maintenant partie du syndicat. La grève a été conduite par le confrère Lessard, président du syndicat. Les négociations furent dirigées par M. Eugène Rancourt, organisateur du Conseil général de Québec.

L'efficacité des journaux bien rédigés

"Le fait que, d'année en année, les annonceurs, au Canada, dépensent plus d'argent pour l'annonce dans les journaux que pour tout autre intermédiaire de réclame, témoigne éloquemment de l'efficacité des services rendus à l'affirmé, à Montréal, dernièrement, en l'hôtel Mont-Royal, M. A. Edgar Whiting, vice-président et gérant-général du quotidien "The Herald".

"L'éditeur consciencieux s'efforce," a continué le conférencier, "de faire de son journal une institution consacrée au ser-

vice du public, cela en dépit du fait que le papier coûte maintenant deux fois plus qu'avant la guerre."

"Des relevés sont faits constamment pour que les journaux soient au courant de ce que le lecteur préfère."

"L'exactitude du reportage, de la rédaction et la présentation sont d'une importance primordiale, en tenant compte que le public lecteur est de plus en plus renseigné et, par le fait même, plus apte à relever des erreurs".

"TI-COQ"

Si Ti-Coq a été une faillite à New-York, Fridolin (Gratien Gélinas) peut tirer quelque consolation du fait que sa pièce n'était pas écrite pour le Broadway. Peut-être, plus tard, s'il veut ajuster sa mire sur New-York, il pourra produire quelque chose qui sera compris et apprécié là-bas.

Toronto fut enthousiaste... Mais nous pouvons trouver au moins un résultat heureux de la pièce Ti-Coq. La réception qu'elle a reçu à Toronto devrait con-

tribuer à assurer aux Canadiens français que les gens de cette ville et de cette province n'ont aucun préjudice profondément ancré contre eux; qu'un artiste canadien-français sera reçu aussi chaudement à Toronto qu'à Montréal.

Nos critiques dramatiques ont peut-être prouvé qu'ils étaient plus patriotiques que judicieux; mais le Québec ne leur en voudra pas pour cela. Ils ont accueilli la pièce canadienne-française avec la même cordialité que si elle avait été écrite par un citoyen de Toronto. Il y eut peut-être même une note d'hystérie dans leur accueil. Ceci n'est certainement pas pour nuire aux relations futures entre les deux provinces.

—J.-V. McAREE.

(Du "Toronto Globe and Mail")



Chronique de CHRC

CONGRES

Québec a été le siège d'un congrès, du 26 février au 1er mars, sous les auspices de l'Association canadienne des postes de radio privée. L'objectif visé dans ces grandes assises annuelles, comme d'ailleurs dans tous les congrès, est principalement de rendre possible, aimable et fructueuse, la rencontre de tous ceux qui sont liés d'un intérêt commun, en l'oc-

currence les gérants et les propriétaires de postes de radio privée.

CHRC avait deux représentants: le gérant général, Monsieur Henri Lepage, et le directeur Monsieur Aurèle Pelletier. Leur rôle a été celui de chaque délégué: apporter le point de vue particulier d'une entreprise radiophonique connaissant, avec le progrès, des problèmes nouveaux, auxquels il convient de trouver une solution avantageuse, et propre à assurer l'avancement de la radio en général.

La discussion a porté précisément sur une grande variété de questions de régie interne, sur lesquelles de nombreux orateurs ont porté la lumière. Des résultats réels ont été atteints, qui ont commencé déjà à se faire sentir.

Les agences de presse étaient aussi représentées, et de nombreux délégués d'outre-frontière ont apporté leur contribution au succès de ces importantes assises.

Roger Barbeau

Roger Barbeau, grand pèlerin devant l'Éternel, ne fait plus de voyages au "long cours", depuis qu'il a son port d'attache à CHRC, mais il n'en demeure pas moins un homme entreprenant, ayant à son crédit de nombreuses réalisations, à "longue portée". Roger est réalisateur des émissions A LA CANTINE, DANS NOS MURS, QUE DESIREZ-VOUS, passant respectivement le mardi soir à 9.30 heures, le même soir à 9.00 heures, et le samedi soir à 8.30 heures. Il est aussi responsable de la mise en ondes du PETIT BAL, jeudi 9.30



...et royalement servie! En effet, la photo ci-haut montre l'heureuse gagnante d'un montant de \$600. au programme "Madame est Servie" diffusé sur les ondes de Radio-Canada tous les lundis, mercredi et vendredi à 10.45 a.m. Ce programme est commandité par les meuniers de la farine Robin Hood. De gauche à droite: Eugène DUPRAS, représentant de Robin Hood Flour Mills pour le district de St-Jérôme et de Joliette; M. Aimé NANTÉL, rue St-Alexandre, St-Jérôme, épicer qui a vendu le paquet de gruau Robin Hood recevant un chèque de \$25.00; l'heureuse gagnante, Mme Roland MATHIEU, 83, rue David, Ile d'Idéal, St-Jérôme, recevant son chèque de \$600.00; Roger NERON du Service de Publicité de Robin Hood Flour Mills Limited remettant le chèque de \$600.00 à Mme MATHIEU.



Don Arrès, célèbre ténor espagnol, que Radio-Carabin présentera comme invité d'honneur, mercredi, le 4 avril. Cette populaire émission est diffusée de l'Ermitage à Montréal, sur les ondes de Radio-Canada, le mercredi soir, de 9 à 10 heures.

TENOR ET DISEUSE à Radio-Carabin

Don Arrès, ténor espagnol réputé, et Lucille Dumont, notre très brillante diseuse, se partageront la vedette à l'émission Radio-Carabin, mercredi le 4 avril.

Don Arrès est né en Espagne, à Barcelone, où il a reçu sa formation musicale, qu'il complétera par 7 années d'étude en Italie. Arrès est un ténor dramatique, malgré que la robustesse de sa voix peut laisser croire qu'il est baryton. Au cours de sa fructueuse carrière, il a donné des concerts dans les principales villes du monde.

Naturalisé Américain, Don Arrès a fait des Etats-Unis son point de départ pour des tournées en Amérique du Sud et au Canada. Partout, sa réputation sur disques l'avait précédé.

Avec cet invité de marque, Radio-Carabin présentera la toujours populaire diseuse canadienne-française, Lucille Dumont. De toutes les chanteuses canadiennes, Lucille Dumont est celle dont

l'étoile n'a jamais pâli. Le charme de son interprétation, le charme et la personnalité de cette artiste font qu'elle communique une vie intense à la moindre chansonnette. Les auditeurs de Radio-Carabin l'entendront avec plaisir interpréter les succès de l'heure.

Sous la rubrique "un bon citoyen, un bon canadien", le publiciste Brading rendra hommage à l'athlète. Les Carabins iront encore de leurs bonnes blagues et l'orchestre de Maurice Meerte assumera les frais de la musique. Comme on le sait, l'émission a maintenant lieu à l'Ermitage, rue Guy.

L'émission Radio-Carabin est diffusée tous les mercredis soirs par Radio-Canada de 9 à 10 hres.

HUILE ET GAZ — Le gaz naturel se trouve ordinairement avec l'huile brute dans les caveaux souterrains de pierre, de schiste et de sable.



Marcelle Barthe, l'auteur de Lettre à une Canadienne, que l'on entend à Radio-Canada, du lundi au vendredi, à 2 h. 45 de l'après-midi. Une philosophie souriante, autant qu'une information étendue, assure à cette émission un auditoire nombreux et fidèle. Marcelle Barthe présente, chaque jour, un nouvel invité et elle sait tirer de l'actualité de précieuses leçons de savoir-vivre.

heures p.m., et des MEILLEURES AUDITIONS DE LA SEMAINE, jeudi, 8.30 heures p.m.

Une atmosphère animée, créée par un vif entrain et une gaieté communicative, enveloppe de ses plus captivants l'émission A LA CANTINE, à CHRC, mardi soir, 9.30 hres. Tous les éléments qui entrent dans la réalisation de cette émission, musicaux, humoristiques, et éducatifs, jouent un rôle aussi choisi que varié, apportant à l'ensemble un effet de plénitude qui le caractérise.

Les fantaisistes Jean Boileau, et Annette Leclerc; la cantinière, Pierrette Fortin; le maître de cérémonie, Yvon Goulet; le commentateur de l'armée, Guy Langis; le réalisateur, Roger Barbeau, et l'orchestre d'Edwin Bélanger, tous contribuent activement à l'efficacité récréative et à la popularité étendue de cette émission.

Commissionnette

COMMISSIONNETTE, qui hante le PETIT BAL, à CHRC, le jeudi soir de 9 à 9.30 heures, est un gamin, un polisson, un mauvais garnement... voilà! Oui voilà...voilà ce qui le rend aussi attachant! Non, franchement, on n'a pas idée de se conduire de la sorte... à moins d'être précisément à cet âge sans pitié envers lequel l'adulte se défend si mal de montrer une indulgence amusée.

Décidément, la critique ne tient pas, et COMMISSIONNETTE reste irréprochable, et irrésistible, pour toutes les catégories d'auditeurs. Quant aux jeunes de son âge, il n'est pas question pour eux de le soumettre à l'analyse, de le passer au crible. Ils sont conquis d'emblée par cet être désinvolte, frondeur, qui en est, comme eux, à ses premières fredaines, à ses premières aventures.

Roger Lebel — je m'égare, que dis-je? Comment pourrait-on enlever tant de coudées à sa taille? — Je veux dire COMMISSIONNETTE, s'est acquis les complaisances les plus secrètes de la part de ceux qui ont vécu, ainsi que les faveurs les plus chères de ceux pour qui la vie sourit encore comme un royaume inexploité.

Heure d'Opéra

Le programme HEURE D'OPERA, qui passe à CHRC, le dimanche entre 3 et 4 heures, deviendra bientôt ponctuel et assidu, mettant fin à son inconstance, entièrement motivée, durant la saison sportive qui s'achève, par la nécessité de céder ces moments stratégiques aux amateurs de hockey.

Pour plaire aux mélomanes, un programme particulièrement intéressant a été prévu par l'animateur de cette émission, Clovis Dumont. On sait que durant cette heure de musique choisie, on offre les principaux airs d'un même opéra, permettant ainsi de goûter en un minimum de temps les mérites les plus durables des chefs-d'oeuvre de la scène lyrique. Les heures dominicales choisies pour cette émission sont bien propices à ce divertissement enrichissant.

J'écoute
CHRC
le Poste des Familles

IL M'APPORTE

- Questionnaires
- Ciné-revue
- Courrier féminin
- Chansonnettes
- Théâtre
- Evénements sociaux

DIVERTISSEMENT... ACTUALITÉ

ÉCOUTER CHRC C'EST L'ADOPTER

CHRC
"LA VOIX DU VIEUX QUÉBEC"



HENRI LEPAGE gérant général



Avez-vous goûté à la
GAGNANTE DU GRAND PRIX

- ★ **BRADING** — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.
- ★ **BRADING** — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING
c'est la BIÈRE des BIÈRES

Langues officielles, langue maternelle et le recensement

Lors du recensement du Canada, qui sera effectué en juin prochain, on demandera à chaque personne si elle parle les deux langues officielles, soit l'anglais et le français, une seule ou aucune de ces langues. Une autre question aura trait à la langue maternelle qu'on définit, pour les fins du recensement, comme la première langue apprise dans l'enfance et qui demeure comprise du sujet. Les renseignements obtenus serviront à établir la répartition numérique et géographique de la population canadienne en fonction des langues qui y sont en usage.

En 1941, 67 p. 100 de la population canadienne, qui se chiffrait à 11,507,000 habitants, ne parlait que l'anglais, 19 p. 100 ne connaissait que le français, alors que 13 p. 100 parlait les deux langues officielles et que 1 p. 100 ignorait l'une et l'autre.

En 1941 également, l'anglais était la langue maternelle d'environ 56 p. 100 des Canadiens et le

français celle d'à peu près 30 p. 100 de la population. Parmi les autres langues maternelles en usage au Canada, les plus importantes étaient: l'allemand, parlé par 322,000 personnes, l'ukrainien utilisé par 313,000 personnes, l'indien-esquimaux, le yiddish et le polonais, parlés respectivement par 131,000, et 130,000 et 129,000 personnes. Par suite du mouvement d'immigration que notre pays a connu depuis la guerre, on s'attend à enregistrer une augmentation chez ceux dont la langue maternelle est soit le hollandais, le polonais, le lithuanien, ou l'une des langues en usage chez les peuples des pays baltes. Les données obtenues à la suite du recensement de 1951 révéleront les changements survenus depuis dix ans quant aux langues en usage au Canada et à la langue maternelle des divers groupes qui composent la population.

Le monde ecclésiastique, les hommes d'affaires et les gouvernements utilisent à diverses fins les renseignements relatifs à la langue maternelle et à la langue officielle. Cette documentation permet de se rendre compte du rythme auquel s'effectue l'assimilation des nombreux groupes d'origine et de langue diverses et de mesurer les progrès réalisés au sein des divers éléments de la population dans le sens de l'unité nationale, qui conditionne l'avenir de la nation canadienne. On peut encore utiliser ces données avec grand profit pour juger des débouchés possibles à l'égard de certaines denrées.

A la Croix-Rouge



S. H. M. EDOUARD ROY

M. Edouard Roy, président des Industries E. Roy et maire de l'Assomption a bien voulu accepter la présidence de la campagne 1951 de la Croix-Rouge à l'Assomption. Personne ne doute que sous son impulsion elle y atteindra l'objectif qu'elle s'est fixée.

L'assurance-vie Desjardins

LEVIS, P.Q. — Au 31 décembre 1950 (après seize mois d'opérations) cette importante Compagnie Mutuelle d'assurance-vie fondée par les Caisses populaires de la Province de Québec avait en vigueur un montant d'assurance de \$3,439,730. Telle est l'heureuse nouvelle communiquée

Le 4ième centenaire de l'Université grégorienne de Rome

Le 23 février, le Collège romain, qui est la section principale et primitive de l'Université pontificale grégorienne de Rome, a célébré son 400ième anniversaire. Fondé en 1551 par saint Ignace de Loyola et saint François de Borgia pour l'enseignement de la philosophie, des humanités, cet Institut, dirigé dès l'origine par les Pères Jésuites, fut érigé en 1566 en Université. Il prit le titre d'Université pontificale grégorienne, en 1584, après la mort du Pape Grégoire XIII, son principal promoteur. Samedi, 24 février, l'Université grégorienne a organisé d'importantes manifestations religieuses et académiques; ce même jour, S.S. Pie XII recevait en audience les professeurs et les étudiants. Ceux-ci, de beaucoup les plus nombreux des universités catholiques de Rome, ont atteint pour l'année 1949-1950 le chiffre de 2082, originaires de 56 pays. L'Italie est au premier rang avec 543, puis l'Espagne, 185; les Etats-Unis, 165; le Brésil, 147; la France, 139; l'Angleterre, 133. De même les professeurs sont de toute nationalité. Le recteur de l'Université est un Italien; le préfet des Etudes, un Français, le secrétaire, un Canadien-français (le P. Léo Hudon, ancien préfet du collège Jean-de-Brébeuf et ancien supérieur de la résidence des Jésuites, à Québec).

devant les délégués des Caisses populaires et les assurés, à l'occasion de sa deuxième assemblée générale annuelle, tenue à son siège social, à Lévis, mercredi le 14 mars 1951.

"Ils sont nos frères"

Les associations et services canadiens-français d'envergure nationale se réuniront à Montréal, les 21 et 22 avril prochain dans une conférence convoquée par l'Action Catholique Canadienne sous le thème général. "Ils sont nos frères". Cette Conférence a pour but d'étudier sous tous leurs aspects les problèmes que pose à la conscience catholique la présence parmi nous d'immigrants plus nombreux — de les envisager dans une perspective de fraternité humaine, de charité chrétienne.

Au cours de la conférence, des spécialistes traiteront pour les délégués, des problèmes de bien-être social, économiques, éducationnels, professionnels, juridiques, culturels et spirituels qui se posent aux immigrants. Les représentants des divers services et associations du Canada français chercheront ensemble des moyens d'aider les immigrants à s'adapter à leur nouvelle vie, dans notre pays.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distille au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

THÉ KING COLE

Qualité constante

AUTOUR DU FOYER...

UNE ARMOIRE DANS LA CAVE

SALIÈRE ET POIVRIÈRE
PIÈCES DE BOIS DE 1 1/2 X 1 1/2 X 3, EN ÉRABLE, BOULEAU, NOYER OU SUMAC. PERÇER, AU VILEBREQUIN, TROU DE 1 1/4 DIAM., 3/4 PROF. FORER ENSUITE TROU DE 1" DIAM. JUSQU'À 1/4" DU BOUT OPPOSÉ. COLLER DANS ORIFICE DISQUE PLAT EN BOIS -- PERCÉ D'UN TROU ASSEZ GRAND POUR UN PETIT BOUCHON. PERFORER LE DESSUS DE TROUS EN FORME DE "S" ET DE "P" (TROUS PLUS GRANDS POUR LA SALIÈRE). SABLER LÉGÈREMENT LES BORDS EN BISEAU. VERNIR OU LAQUER.

PAPIER-TENTURE SUR PLATEAU
DONNER 2 COUCHES DE VERNIS OU RECOUVRIRE D'UNE VITRE.

PELLE À FARINE
TAILLER EN BIAIS LE BOUT OUVERT D'UNE BOÎTE DE CONSERVE. SOUDER OU FIXER AVEC DES RIVETS LA POIGNÉE D'UNE VIEILLE CAFETIÈRE

SABLER PARTIES ENDOMMAGÉES.
APPLIQUER VERNIS, PEINTURE OU ÉMAIL (2 COUCHES). MÉTAL ÉMAILLÉ NOIR, PEINTURÉ OU BRONZÉ. PEINTURER L'INTÉRIEUR OU RECOUVRIRE DE CRETONNE. ON PEUT METTRE DES LIVRES SUR LA TABLETTE INFÉRIEURE.

VIEUX PUPITRE
CABINET À TOUTES FINES.

PLANCHETTES DE 2X2 CLOUÉES À DES CHEVILLES SUR LE PLANCHER. 3 MONTANTS DE 2X2. REVÊTEMENT DES CÔTÉS: PANNEAUX DE CAISSES D'EMBALLAGE, CONTRE-PLAQUÉ OU PLANCHES MURALES. COUVRIRE LES JOINTS DE LATTES. RECOUVRIRE DE PANNEAUX ET DE PLANCHES LA SURFACE SOUS LES MARCHES (POUR PROTÉGER CONTRE LA POUSSIÈRE). SOUTENIR LES TABLETTES AVEC DES SUPPORTS MÉTALLIQUES -- OU DES PLANCHETTES LATÉRALES (POUR OBTENIR PLUS D'ESPACE). VIEILLE PORTE GRILLAGÉE (REMPLACER LE GRILLAGE PAR DU CONTRE-PLAQUÉ DE 1/4").

Le carnet de **Jean Bricole**

Je parlais, depuis des mois, de construire une armoire sous l'escalier de la cave pour utiliser cet espace perdu... et les circonstances m'ont forcé la main! J'ai vu un voisin qui mutilait ses arbustes en les taillant au petit bonheur et cela m'a fait songer que j'avais, moi aussi, un émondage à entreprendre. J'ai perdu une heure à chercher le sécateur, d'abord dans le garage puis dans la cave. Je l'ai finalement trouvé... sous l'escalier de la cave.

La leçon a porté fruit, car l'armoire est maintenant construite. Je me suis réservé une étagère pour certains outils de jardin. Les autres permettront à ma femme de ranger ses conserves.

De retour à l'école

Je désirais depuis longtemps un de ces pupitres vieux style comme il y en avait autrefois dans presque toutes les écoles. La semaine dernière, j'en ai trouvé une "mine"! Alors que je visitais un ancien confrère de classe devenu principal d'école, près d'Ottawa, j'ai mentionné le fait au cours de l'entretien. Il n'a rien dit sur le coup, mais, peu après, il m'a conduit dans une pièce de débarras contenant des douzaines de ces pupitres et il m'a invité à me servir. Inutile de dire qu'il n'a pas eu besoin de répéter l'offre deux fois. J'ai réussi à en placer trois dans mon automobile. Avec le premier, je ferai un cabinet à toutes fins pour mon bureau.

Du papier-tenture à la rescousse!

Le plus jeune de la famille, dit-on, se tire toujours d'affaire plus facilement que les autres. Je commence, ma foi, à croire que c'est vrai. Mon "petit dernier" a brisé, l'autre jour, la vitre d'un plateau et il s'en est tiré en faisant remarquer que, la surface sous la vitre étant défraîchie, le mal n'était pas grand. Cela m'a donné l'occasion de mettre en pratique une suggestion d'une revue. Nous avons nettoyé et sablé le plateau, puis nous avons collé au fond du papier-tenture que nous avons recouvert d'une vitre. Maintenant, ma femme trouve que Fiston a fait un bon coup en brisant le plateau!

Rien n'est plus simple à fabriquer qu'une pelle à farine. Pour tous matériaux, il suffit d'une boîte de conserve et d'un manche de vieille cafetière. Vous serez étonné de voir tout ce qu'on peut faire avec des boîtes de conserve.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

L'appel de l'ONU doit être entendu, l'exemple du "Plan E.11" le démontre

JERUSALEM. — L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) a, comme son nom l'indique, une double fonction: il est chargé, d'une part, de distribuer secours, nourriture, vêtements et de trouver un abri aux

850,000 réfugiés arabes qui sont maintenant dans leur troisième année d'exil; l'Office s'efforce, d'autre part, de procurer à ces réfugiés un travail qui puisse non seulement contribuer au développement économique de la région, mais qui permette encore de réinstaller les réfugiés et leurs familles.

L'appel lancé par les Nations Unies en vue de rassembler des fonds destinés à financer le programme de l'Office ayant donné des résultats peu satisfaisants, les ressources dont l'Office dispose ont dû être consacrées en majeure partie aux secours, au détriment des programmes de travaux. C'est pourquoi cette seconde fonction de l'Office qui offre une solution d'avenir au problème.

L'histoire de la route Khadar-Battir

Il est maintenant démontré que lorsque les réfugiés sont mis en présence d'un projet présentant pour eux un intérêt évident — et lorsqu'ils en ont conscience — il n'est rien qu'ils ne soient capables de faire pour remédier d'eux-mêmes à leur sort. On pourrait citer à ce sujet de nombreux exemples, mais l'un d'entre eux — le plan E.11: la route Khadar-Battir — est certainement le plus frappant.

Battir, village de Jordanie situé près de la frontière d'Israël, était, avant le conflit, semblable à de nombreuses communautés agricoles de cette région. Pourtant Battir était peut-être plus favorisé que la plupart de ces villages. Il était situé, en effet, dans une verte vallée dont l'eau, abondante, arrosait ses nombreux jardins. La principale occupation de ses habitants était la culture de légumes qu'ils allaient vendre, par la route ou par le train, à la ville de Jérusalem qui constituait pour eux un excellent débouché. Les légumes de cette vallée fraîche et fertile faisaient prime, les ménagères juives et arabes se les disputaient et le village était prospère.

Plus de chemin de fer

Aujourd'hui, le chemin de fer qui dessert la vallée appartient à l'Etat d'Israël. Les villageois de Battir ne peuvent plus emprunter cette voie pour amener leurs produits sur les marchés habituels. Il existe bien un autre accès vers la partie arabe de la Ville Sainte, mais cette route est longue, en mauvais état et il est impossible d'amener par elle, à Jérusalem, des légumes ayant conservé leur fraîcheur.

Battir, pourtant, s'obstina quelque temps à poursuivre ses cultures mais à quoi sert de cultiver s'il n'y a pas de débouché? L'embauche disparut donc peu à peu; le moral des habitants déclina. Certains s'en allèrent chercher du travail ailleurs, mais le travail lui-même est actuellement rare en Jordanie.

L'enthousiasme succède à la méfiance

C'est alors que l'UNRWA, s'efforçant d'employer la main-d'œuvre réfugiée, mit en oeuvre un plan de construction de routes en Jordanie. La route Khadar-Battir, qui permettrait de relier Battir à la route Hébron-Jérusalem, fut l'un des premiers projets adoptés.

Les intentions de l'Office n'apparurent pas tout d'abord très clairement aux réfugiés ni aux habitants de Battir et le recrutement pour cette tâche ardue et inaccoutumée fut difficile. Pourtant, le temps aidant, et lorsque les intéressés commencèrent à se rendre compte du bénéfice que le village tirerait de cette entreprise, les habitants de Battir donnèrent non seulement leur coopération, mais ils l'offrirent avec un tel enthousiasme qu'il devint difficile de préciser qui, de l'Office ou des constructeurs de route improvisés, manifestait le plus d'intérêt pour le projet.

Même le jour de la prière. Pour les Musulmans, le vendredi est le jour de repos hebdoma-

daire et les chantiers de l'UNRWA chôment. Toutefois, les habitants de Battir, dans leur désir de ne pas retarder les travaux, demandèrent à l'Office la permission de travailler même ce jour-là. Ainsi, depuis cinq vendredis, plus de 250 hommes, femmes, enfants de Battir, travaillent volontairement, afin que la construction de leur route ne souffre aucun délai.

Dans le même temps, gagnés par l'ardeur générale, ceux des habitants qui ne travaillaient pas à la route, entreprirent d'améliorer le village lui-même. Maçons et tailleurs de pierre construisirent un mur de soutènement; une citerne, des bains-douches, s'élevèrent et un fort bel oratoire en pierre rose de Bethléem, fut édifié à l'entrée du village.

D'autres améliorations sont en cours et le travail a repris dans les champs depuis que l'on sait que la nouvelle route offrira un meilleur accès aux marchés de Jérusalem.

Aider ceux qui s'aident eux-mêmes

Fort de cet exemple, les représentants de l'UNRWA affirment que, d'un point de vue purement humain, il serait tragique que l'appel lancé par les Nations Unies pour financer les programmes de travaux de l'UNRWA ne fut pas entendu. Les 850,000 réfugiés arabes seraient dans ce cas condamnés à la famine et au désespoir.

Les fonds disponibles seront employés pour les secours immédiats. Mais les programmes de travaux, qui peuvent contribuer à "la réintégration des réfugiés de Palestine dans la vie économique du Proche-Orient" — ainsi que le dit le texte de la résolution de l'Assemblée générale — devraient être négligés, et la bonne volonté enthousiaste, qui a survécu à trois hivers cruels, s'éteindrait, laissant les champs plus arides, et le problème plus difficile et plus onéreux.

L'actualité économique

Pommes de terre atteintes de la brunissure, au Chili

La brunissure prend des proportions considérables dans la récolte de pommes de terre, au Chili. On rapporte que cent tonnes de pommes de terre de semence seront achetées aux Etats-Unis avec toutes les précautions nécessaires d'hygiène. Il se peut aussi que l'on achète des pommes de terre de semence, des Pays-Bas.

Augmentation de la production Jamaïcaine de sucre

La récolte jamaïcaine de sucre est évaluée, cette année, à 281,280 tonnes fortes, soit 1,000 tonnes de plus que l'année dernière. Les raffineries commencent habituellement le broyage de la canne durant les mois de décembre et janvier. Les grèves ouvrières en ont retardé quelques-unes et suscité de grosses pertes financières pour une des raffineries. Le chargement du sucre pour exportation au Canada et au Royaume-Uni est maintenant commencé.

Le Japon a été le plus gros exportateur de coton, l'année dernière

Le Japon a été le plus important exportateur mondial de cotonnades, en 1950. Les exportations totales de cotonnades, l'année dernière, ont atteint 1,064 millions de verges carrées, soit une augmentation de 42.9 p. 100 sur les 744 millions de verges carrées exportées en 1949. Il y a eu une grosse augmentation des exportations de cotonnades aux pays de l'Asie, notamment le Pakistan et l'Indonésie, tandis que les ventes à la Grande-Bretagne, le plus important débouché en 1949, ont diminué. Les exportations au Canada, l'année dernière, ont été huit fois plus considérables que celles de 1949. Les ventes aux Etats-Unis ont été six fois plus considérables.

Ventes de bovins Aberdeen et Shorthorn, en Ecosse

Les ventes annuelles de bestiaux Aberdeen Angus et Shorthorn ont eu lieu à Perth (Ecosse), en février. Au total, on a vendu 355 taureaux Aberdeen Angus pour une somme de L114,272, soit une moyenne de plus de L321, comparativement à une moyenne approximative de L233 en 1950. Les génisses ont rapporté en moyenne L152, vis-à-vis de L116 l'année précédente. Vingt-huit taureaux et treize génisses, valant au total L22,000, ont été achetés pour exportation à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis, à l'Argentine et à l'Irlande. En 1950, 38 taureaux, évalués à L36,700 avaient été exportés.

La vente de bestiaux de race Shorthorn d'abattage a rapporté une somme de L15,623, montant beaucoup plus élevé qu'en toute année depuis 1946. Cent soixante-douze têtes ont été achetées pour exportation à l'Australie, au Canada, aux Etats-Unis, à l'Afrique du Sud et à l'Argentine. En dépit de l'incertitude sur les règlements du change, l'Argentine a acheté 51 taureaux représentant environ L30,000, soit le chiffre le plus élevé des exportations à un pays. Les Etats-Unis en ont acheté 18; l'Australie, 16; et l'Afrique du Sud, 3. Les acheteurs pour le Canada ont pris 25 taureaux et 9 génisses. Deux génisses blanches ont été achetées, au montant de 435 guinées, pour mademoiselle Greer Garson, qui, l'année dernière, a acheté les premiers bovins de son troupeau de Shorthorn blancs, à la vente de Perth.

Nombre record de bestiaux laitiers, à la foire laitière d'Ecosse

La troisième Foire laitière d'Ecosse, tenue conjointement pour les auspices de la Corporation de Glasgow et de la Glasgow Agricultural Society, a eu lieu du 13 au 17 février, au Kelvin Hall. La foire a enregistré le plus grand nombre de bestiaux laitiers jamais vus sous un même toit en Ecosse, et le niveau général de la qualité était élevé. Les nombres de chaque race concurrente ont été les suivants: Friesian, 26; Shorthorn laitiers, 39; Guernsey, 17; Jersey, 19; Red-Poll, 16; et Ayrshire, 107; soit, au total, 223. L'affluence durant les cinq jours de la foire s'est chiffrée par 37,800 personnes, environ 12,000 de moins qu'en 1950.

Les enfants au cinéma

Une déclaration du premier ministre de la province, à la fin de la session, a rappelé aux propriétaires de cinéma que la loi interdisait l'entrée de leurs salles aux moins de 16 ans et que toute infraction serait aussitôt réprimée. Hélas! qui ne voit constamment de tout jeunes enfants entrer dans un bon nombre de cinémas, sans que les employés et même la police ne s'y opposent. Serait-ce aux citoyens à monter la garde et à signaler les transgressions? Non, certes, mais s'il le faut, que nos associations catholiques, après ce rappel du premier ministre, n'hésitent pas à observer ce qui se passe dans leur milieu et à signaler au bureau du procureur général les abus qu'elles constateront. Il semble que ce soit actuellement le seul moyen d'obtenir le respect de la loi.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

présente

CITADELLE DU SILENCE

Il va devenir bientôt possible à des millions de personnes de participer aux différentes phases de la vie des moines de St-Benoît-du-Lac et de pénétrer dans ce superbe monastère, oeuvre de Dom Bellot, qui compte parmi les plus beaux monuments d'architecture contemporaine. Or, dans cette citadelle du silence n'entre pas qui veut, car l'existence du moine ne doit pas être troublée des bruits du dehors. Cependant, grâce au cinéma, chacun pourra admirer cette célèbre abbaye, dont les lignes merveilleuses semblent elles-mêmes une offrande.

En effet, pour la première fois dans l'histoire de cette maison, les supérieurs ont permis aux cinéastes de l'Office national du film de franchir les grilles du cloître, de poser leurs appareils au choeur, à la chapelle, au réfectoire, dans les cellules, dans les jardins et dans les champs, dans les studios des moines artistes, devant la console des orgues. Et l'on ne s'est pas contenté de filmer le décor extérieur, si magnifique soit-il, les statues d'art moderne, l'escalier monumental qui fait penser à l'échelle de Jacob, les voûtes et les cintres où la juxtaposition de briques de couleurs variées crée des effets complètement nouveaux. On montre aussi les moines en prière, au travail, à l'étude, au jeu, puis on fait entendre ces chants grégoriens dont les bénédictins sont, pour ainsi dire, les dépositaires depuis des siècles.

La permission de fixer sur pellicule la vie des moines avait toujours été rigoureusement refusée. Cependant, cette fois, on a fait exception pour les cinéastes de l'ONE, sachant qu'il s'agirait là d'un véritable documentaire qui ne trahirait pas le caractère de l'ordre. Il restait toutefois au jeune cinéaste québécois Roger Blais, à qui on avait confié la réalisation de ce film, un grave problème à résoudre: trouver un commentaire approprié à un tel sujet. Après avoir analysé scrupuleusement de nombreuses solutions, il a cru que l'on ne pourrait mieux faire que d'accompagner les images d'extraits de la règle de Saint-Benoît. Cette règle, écrite dans ce français limpide qui a tant aidé à la stabilisation de la langue, souligne admirablement l'atmosphère du film et lui donne son sens parfait.

Les moines de St-Benoît, réalisation de l'Office national du film, dans la série *Vie*, sera bientôt montré dans les cinémas canadiens.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Cette intéressante photo est l'oeuvre d'une maman qui, en allant border ses petits, s'est aperçue que le sujet donnerait lieu à une très bonne photo.

Maman Photographie les Petits

SANS AUCUN DOUTE, les mères ont les meilleures occasions de prendre de bonnes photos naturelles de leurs enfants; plusieurs d'entre elles conservent des dossiers photographiques qui auront plus tard une valeur inappréciable.

Dernièrement, j'ai reçu des lettres de quelques jeunes mamans, qui exprimaient leur opinion sur la photographie des petits. Plusieurs suggestions sont excellentes. L'une de ces mamans, qui a 2 enfants, demeure à la campagne. Elle écrit: "Il n'y a rien que les enfants aiment autant que de gambader dans les bois et les champs. Ils sont trop jeunes pour que je les laisse seuls, alors quand j'ai le temps, je fais des promenades avec eux, en ayant toujours soin d'apporter mon appareil photographique. De cette façon, tout le monde s'amuse."

"A mon avis, le point le plus important dans la photographie d'enfants, c'est le naturel. Je crois que, à l'exception de quelques pre-

miers-plans, l'enfant doit être occupé à jouer ou à travailler, comme dans sa vie de tous les jours. Il ne doit pas être planté là, fixant la caméra. De plus, il me semble qu'aucun objet distrayant ne devrait s'imposer à l'arrière-plan ou tout près de l'enfant; l'image de l'enfant doit aussi être assez grande pour garder son importance dans la photo. Naturellement, la photo doit être très claire."

La signataire de cette lettre est une personne d'expérience, puisque, chaque année, elle prend environ 200 instantanés de sa fillette de 6 ans et de son petit bonhomme de 3 ans. Elle écrit aussi que, durant l'été, elle reçoit souvent la visite d'autres enfants. "Voilà qui demande des photos spéciales." Elle conserve les photos dans des albums et elle en a un pour chacune des cinq années qui marquent sa "carrière" de photographe des petits.

360F

— Jacques Lumière



MADAME EST SERVIE

Rita Martin

UNE AMIE DE TOUS LES JOURS

Si nos grand-mères et arrière-grand-mères revenaient en mars ou avril, pour une promenade à la devanture de nos épiceries modernes, elles resteraient sidérées et émerveillées à la vue des magnifiques pommes rouges dont l'éclat rehausse nos étalages de fruits et des légumes à ce temps-ci de l'année. Nous, nous considérons comme un fait acquis que nos pommes canadiennes se soient conservées jusqu'à cette date tardive. Nous oublions aussi que ces pommes, provenant surtout des deux extrémités du pays, ont parcouru, pour nous atteindre, de longues distances considérables sans rien perdre de leur fraîcheur, de leurs couleurs. La pomme reste donc notre fruit le plus fidèle.

La culture de la pomme au Canada est maintenant devenue une culture spécialisée, améliorée. Après avoir semé, planté, greffé et entretenu les pommiers, au temps des récoltes, on grimpe près de l'arbre et on en cueille les fruits un par un, avec un soin jaloux, afin que la pelure préservée joue complètement son rôle de protection contre l'invasion des microbes. Ce n'est pas tout, après avoir été ainsi cueillies à la main, déposées dans des caudrières, jugées par des spécialistes, les pommes sont placées méticuleusement dans des contenants spéciaux et dirigées immédiatement vers des entrepôts maintenus à la température froide.

Suivons maintenant cette belle et pimpante Dame, du marché à la table. Tout le profit de cette cueillette méticuleuse, de cet entreposage au frais est inutile si le marché et le consommateur ne continuent de l'entourer de soin. Ainsi, conseille-t-on d'acheter les pommes chez le marchand soucieux, de les manipuler avec soin et de les conserver au frais.

On dit que pour la table, le dessert, la grosseur en général la plus économique est de 2 1/2 pouces à 3 pouces. Pour la cuisson, au four ou autrement, une plus grosse pomme peut être pratique. N'acheter que la quantité convenant aux facilités d'entreposage de chacun. La pomme conservée dans un endroit trop chaud est une proie facile à la détérioration; les microbes aiment la chaleur. Il y a présentement, dans nos foyers, une trop grande quantité d'aliments perdus, gâtés parce qu'on achète mal ou qu'on ne sait pas conserver. Parce que la pomme dégage et absorbe les odeurs, dans le garde-manger, la frigidaire, gardons-les couvertes.

Nous voici maintenant au moment de la dégustation. Se rappeler de toujours laver les pommes. L'emploi des produits chimiques pour l'engrais et l'arrosage rend cette précaution nécessaire. "Prenez-moi crue, avec ma pelure", dit la pomme; "c'est comme cela que je suis nutritive". Et, si vous ne pouvez faire autrement, pelez-moi bien mince, pour conserver le plus possible les sels minéraux plus généreusement répartis à ma surface. Mastiquez-moi bien. Votre digestion sera aussi plus facile et vos gencives y gagneront un exercice salutaire.

La pomme est un fruit précieux en toutes circonstances: dans la boîte à lunch de l'écotier, de l'ouvrier, de l'employé de bureau. Les personnes soucieuses des hausses de poids sur la balance peuvent en déguster plusieurs sans craindre de perdre de leur ligne. De plus, l'ingestion d'une pomme est désaltérante et rafraî-

chissante; elle assouvit la faim empêchant de manger autre chose de plus lourd, désintoxique aussi, puisque elle facilite l'élimination.

Quant à la cuisson, elle se fait dans un récipient bien couvert. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture conseillent de n'ajouter le sucre qu'après la cuisson, car le sucre durcit la cellulose et retarde la cuisson. On obtient ainsi en moins de temps une sauce plus claire et cela avec moins de sucre. Pour la compote, on conseille d'utiliser les pommes avec pelure et cœur. Comme pour les fruits, éviter la cuisson prolongée, laquelle entraîne une perte de valeur nutritive.

La reine de la cuisson, c'est la pomme au four. Cuite sans sucre, la pomme est délicieuse servie avec du pore, du jambon. Du navet cuit servi avec des tranches de pommes crues recouvertes de cassonade et d'un peu de beurre, passé au four, fait venir l'eau à la bouche. Du fromage à la crème mêlé à des pommes crues, râpées, donnent des sandwiches nouveaux et savoureux. La farce aux pommes avec pommes de terre, pain — une pomme farcie de viande à saucisse et cuite au four — une pomme coupée en dés et ajoutée à la céréale cuite, cinq minutes avant la fin de la cuisson, tous ces détails ajoutent au repas une petite note piquante non à dédaigner.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture recommandent un glaçage au gâteau merveilleux et pratique à la fois. La recette en est très simple:

1/2 tasse de purée de pomme,
1/2 tasse de sucre à glacer et des noix de Grenoble hachées (au goût).

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres —
et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à l'usage, finis les maigres anémiques, les corps durcieux. Il n'existe pas de miracle, il n'y a qu'un seul remède à la maigreur: le Dr. Williams' Pink Pills. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop l'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 33 cents. Essayez les comprimés toniques Orlin des apothécaires; ils vous donneront santé, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

LA BEAUTE

PAR COUSINE BLANCHE

Les enlaidissants bobos du printemps

Apparemment, il n'y a pas que les arbres qui bourgeonnent au printemps, si j'en crois une bonne moitié des lettres que m'adressent les lectrices de ce courrier depuis une quinzaine de jours... Ce n'est qu'une longue kyrielle de plaintes, au sujet de boutons qui s'obstinent à pousser sur le bout du nez, sur le menton, sur le front et même sur les joues... et l'on se lamente... Comment faire disparaître ces disgracieuses "floraisons", surtout à cette époque de l'année où l'on se prépare à étrenner de beaux atours.

Eh bien, mes amies, il ne faut pas s'étonner qu'après l'hiver désagréable que nous avons passé, qu'il en soit ainsi. Vous n'avez pas pris suffisamment d'exercices (et je n'entends pas de la culture physique, mais de simples exercices normaux, telle la marche au grand air). Vos intestins sont par conséquent surchargés des débris de la digestion. N'oubliez jamais cette règle que, pour avoir un beau teint, libre de boutons, "points noirs", etc., c'est moins le visage que l'estomac qu'il faut soigner... et ceci en tout temps et particulièrement au début du printemps.

Il faut donc prendre des purgatifs, telle la salsepareille ou des sels de fruits sous forme granulés. N'allez pas, par exemple, confondre les sels de fruits avec les sels d'Epsom qui sont un laxatif violent. Les sels de fruits sont ce que leur nom indique, des sels résultant de la compression des éléments nutritifs des fruits, qui nettoient à la fois le cours de votre sang et balayent les débris laissés par les aliments insuffisamment digérés dans vos intestins. Ces sels, au goût agréable, devraient être pris chaque matin, au lever, à raison d'une cuillerée à thé dans un verre d'eau froide. Légèrement effervescents, ces sels auront vite fait de faire disparaître de votre sang les impuretés qui sont la cause directe des boutons et autres floraisons inopportunes. L'application de crèmes ou au-

tres préparations sur la peau n'aura pour effet autre que de hâter la cicatrisation de ces boutons dont on se plaint si amèrement en ces jours avant-coureurs du printemps, mais ils ne les feront pas disparaître.

Mon feuillet sur les soins du visage vous conseille sur les soins faciles à suivre chez soi, pour faire disparaître la plupart de ces bobos désagréables... Faites-m'en la demande, en adressant vos lettres à "Cousine Blanche", 294-ouest, Ste-Catherine, Montréal... et sachez bien que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, puisqu'à titre de lectrice de ce journal vous avez droit aux conseils que mon expérience acquise à l'université de Beauté de Paris m'a permis d'acquérir au cours de mon long séjour (3 ans) en France. A l'intention de mes lectrices, j'ai préparé toute une série de feuillets sur les soins de beauté: soins du visage, des cheveux, des yeux, graisse trop abondante ou maigreur extrême, suppression des enlaidissants poils follets, etc. Demandez-moi ceux qui vous intéressent, mais n'oubliez pas d'inclore un timbre de 4c pour chacun d'eux, pour frais de poste et de manutention. Je suis à votre service et vous n'avez pas à hésiter à me demander des conseils... mais sur la beauté seulement, n'est-ce pas? Je ne puis vous donner des avis médicaux, réservés qu'ils sont aux spécialistes de la médecine.

—Cousine BLANCHE.

CAFÉ

KING COLE

Saveur incomparable

197-50

THÉ KING COLE

Toujours populaire

237-50

POUR LES MIDINETTES



LE PRINTEMPS étant maintenant chez nous, les dames et demoiselles rêvent déjà de toilettes d'été. Et nous savons que les plus simples sont et seront toujours les plus avantageuses pour celles qui ont à travailler, surtout, ici, deux modèles fort appréciés.

visites réciproques

Nous aimons à rendre visite aux autres fabricants de produits textiles pour nous rendre compte des procédés qu'ils emploient. A leur tour, ceux-ci viennent visiter nos établissements et nous les recevons avec plaisir. Tous les principaux pays possèdent une industrie textile et il nous vient d'autres nations occidentales des visiteurs désireux de connaître nos méthodes. L'industrie textile canadienne se classe au premier rang pour son avancement technique et l'efficacité de ses procédés de fabrication. Elle paye à ses employés des salaires plus élevés que toute industrie similaire à l'étranger (sauf aux Etats-Unis). De toutes les manufacturières canadiennes, l'industrie textile emploie la main-d'œuvre la plus considérable et paie le plus fort montant de salaires. A notre époque, l'ampleur et les aptitudes techniques de l'industrie contribuent largement à la puissance du Canada.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

FABRICANTS DES PRODUITS

Textrade
T.M. REG'D.

AVRIL, RENOVATEUR DIVIN

AVRIL S'EN VIENT, joyeux, ingambe
En modulant de son pipeau,
Doux et grisant, un dithyrambe
Qui chante l'érable et son eau;

L'érable, son eau et la terre
Qui, coquette dès le réveil,
Sait se parer du doux mystère
Des fleurs, ces bijoux de soleil.

Avril s'en vient de son haleine
Rendre aux rigoles leurs chansons,
Leurs émeraudes à nos plaines
Et leurs oiseaux à nos buissons.

— Muse, nous serons de la fête,
Puisque tu jetteras, demain,
Ces vers à la riante tête
D'Avril, rénovateur divin.

31 mars 19...

— R. PERUSSE

La vie Liturgique

LE DIMANCHE BLANC

C'est le dimanche qui suit le jour où les nouveaux baptisés avaient déposé leurs vêtements blancs de Baptême qu'ils avaient gardés depuis huit jours. La cérémonie par laquelle, de nos jours, le prêtre place sur la tête du baptisé le chrême ou le petit linge blanc, rappelle justement ces vêtements blancs des anciens baptisés. Ces vêtements blancs, d'ailleurs comme le chrême, symbolisent la pureté de l'âme lavée du péché originel dans les eaux baptismales.

Ce dimanche est plus connu sous le nom de "Dimanche de la Quasi-Mode". Vous le savez bien, chers lecteurs, parce que c'est le dernier jour pour "faire ses Pâques". En fait, les mots: "Quasi-Mode" sont les deux premiers mots de l'Introït de la Messe.

Sous le Pape Honorius, mort en 638, on disait la Messe de ce dimanche dans l'église stationnaire de saint Pancrace. Saint Pancrace était un enfant de douze ans martyrisé pour sa fidélité à garder la foi au Christ. Or à cette Messe assistaient les catéchumènes, baptisés dans la nuit pascal du Samedi-Saint au dimanche de Pâques, dorénavant appelés néophytes; et la liturgie du temps pascal a pour but de perfectionner l'instruction de ces néophytes. C'est pourquoi avait-on choisi pour Introït ce texte de la première Epître de saint Pierre: "Comme des enfants nouveaux-nés, enfants spirituels, aspirez au lait pur, ne vous laissez pas empoisonner." C'est une allusion à l'usage ancien de donner aux baptisés sortis de l'eau un peu de miel trempé dans du lait. Il faut comprendre aussi, que les baptisés, même âgés, doivent revenir à l'enfance spirituelle. Car le baptême est une renaissance, comme l'avait dit Jésus à Nicodème. Parce que saint Pancrace a remporté la victoire par la foi au Christ, et dans le sang, vous comprendrez, chers lecteurs, cette parole de la première Epître de saint Jean: "Quiconque est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Mais quel est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?" L'Evangile, après l'Epître, insiste sur la nécessité de la foi. Il s'agit de l'Evangile célèbre où il est question de l'incrédulité de saint Thomas. Car Thomas voulait voir Jésus ressuscité, avant de croire au fait de la Résurrection. Mais Jésus, dans une nouvelle apparition, lui reproche son incrédulité: "Parce que tu n'as vu, Thomas, tu as cru; heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru!"

Nous pourrions donc conclure que ce dimanche nous invite à renouveler en nous l'acte de foi que nous avons posé à notre Baptême: Oui, je crois en Dieu le Père, en Dieu le Fils, en Dieu le Saint-Esprit. C'est la conclusion même de l'Evangile de saint Jean: "Ceux-ci (ces miracles) ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et que, le croyant, vous

ayez la vie en son nom! C'est encore dans ce sens que, spécialement en ce dimanche de la "Quasi-Mode", nous devons chanter notre "Credo in unum Deum". Et si Dieu l'exige, nous devons le chanter jusqu'au martyre, comme le jeune Pancrace. Fête de l'Annonciation (2 avril); Fête de Saint Joseph (3 avril).

Ces deux fêtes, parce qu'elles coïncident, l'une avec le lundi de la Semaine Sainte, et l'autre avec le dimanche de Pâques, ont été transférées aux 2 et 3 avril. Profitons-en pour rendre nos hommages à la B. Vierge Marie, qui a été trouvée digne de concevoir dans son sein virginal le Verbe divin, le Fils de Dieu, le Prêtre éternel, le Chef d'une nation sainte. Reconnaissons en St-Joseph le modèle pur des époux chrétiens, le modèle des pères de famille, le modèle des travailleurs.

De bourgade à métropole

MM. Lucien Duchaine, journaliste, et Antonio Lizotte, publiciste, viennent de publier une brochure documentaire sur Montmagny qui s'intitule: "Bourgade hier, métropole aujourd'hui."

Cette forte brochure, agrémentée de plusieurs photographies, comprend des articles de MM. Esdras Minville, Henri Dufresne, Jean-Marie Gauvreau, Paul Lippen, Jean Narache, René Gauthier, Valmore Gratton, Maréchal Nantel, Pierre Beaulac, Paul Le-tondal, Mgr Olivier Maurault, Me Paul Gouin, Séraphin Ouimet, Charles-E. Holmes, Ignace Brouillet, Paul-A. Béique, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., Charles Mayer, Conrad Letendre, Jean-Louis Laporte, Paul-Henri Lavoie, etc.

Dans sa préface, M. Duchaine écrit: "Malgré ses lacunes, ses imperfections, ses omissions, il est à souhaiter que le "nouveau-né" jouisse d'une faveur quelconque auprès de la famille montmagnaise. Le public, qui a présidé à sa naissance, ne permettra pas, ce me semble, qu'il moisisse là, dans la bibliothèque ou encore au grenier. Quoi qu'il advienne, l'enfant n'a qu'un désir, qu'une pensée: Etre utile aux siens, et partant à sa ville."

Le Prix Apollinaire

Le prix Guillaume Apollinaire (5,000 francs), vient d'être décerné à Paul Gilson (fils du philosophe, membre de l'Académie française), pour l'ensemble de l'œuvre dont il est déjà l'auteur et notamment pour son dernier recueil "Ballades pour fantômes".

Paul Gilson a notamment écrit "La mémoire des maisons mortes", "Rendez-vous des solitaires", "L'homme qui a perdu son ombre".

Prêtres en prison

D'après Radio-Vatican, 2,000 prêtres tchécoslovaques sur 7,000 seraient en prison ou dans l'impossibilité d'exercer leur ministère. 6 prêtres viennent d'être condamnés à des peines d'emprisonnement. Comme d'habitude, ils étaient accusés d'espionnage et de trahison.

Le loup n'attaque pas l'homme

Les cultivateurs et les éleveurs de bestiaux ne s'inquiètent pas beaucoup aujourd'hui des ravages causés par les loups, mais cependant, on trouve encore le grand loup gris, le plus dangereux, dans la majeure partie du Canada et de l'Alaska, dans 14 Etats américains, dans de vastes étendues de l'Asie, et en Europe orientale.

Dans le passé, il arrivait souvent que de petits éleveurs fussent ruinés par les loups. Certains loups devinrent même célèbres. "Aguila", un loup du sud de l'Arizona, tua, une moyenne, d'un veau tous les quatre soirs pendant huit ans; parfois il se lançait dans une véritable orgie et tuait 50 moutons en une seule nuit. "Cus'er", un autre loup, détruisit pour \$25,000 de bétail en sept ans, et le vieux "Trois-Orteils", dans le Dakota-du-Sud, en tua pour \$50,000 avant d'être capturé, en 1925, après 13 ans de recherches.

Le loup se nourrit principalement de lapins, de souris, de rats et d'oiseaux. Il leur préfère cependant le gros gibier et le menu bétail. Lorsqu'il s'attaque au bétail, il semble que la stupidité et la vulnérabilité de ses victimes le rendent fou; il fait un carnage général, tuant beaucoup

Viet-Nam

Le Viet-Nam, nation de 120,000 milles carrés et de vingt millions d'habitants, où se livre entre les forces communistes et non communistes une lutte qui dure depuis plusieurs mois, est le pays le plus catholique de l'Asie et la clef du grenier asiatique, suivant une déclaration que vient de faire Mgr Fulton Sheen. La population du Viet-Nam est en effet 10 pour cent catholique (2 millions sur 20 millions) alors qu'en Chine et aux Indes, il n'y a que 1 pour cent de catholiques et au Japon 15 pour cent. En outre, le Viet-Nam conquis par les communistes, c'est la voie ouverte à la Birmanie et au Siam, les plus grands producteurs de riz de l'Asie.

plus d'animaux qu'il n'en a besoin pour se nourrir.

Mais l'homme est le seul animal qu'il redoute. Malgré toutes les histoires d'êtres humains tués par des loups, celui d'Amérique ne s'attaque pas à l'homme. Le Service canadien des Eaux et Forêts, qui pourtant s'y connaît bien, ne peut citer qu'un seul cas authentique d'attaque non provoquée sur des êtres humains. Même cerné, un loup tente rarement de mordre. Apeuré, il fuit au contraire le chien couchant.

"Selections",

Avril 1951

OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG

UN VERITABLE RYE WHISKY A PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE



LA CROIX ROUGE
compte sur vous pour leur donner les secours nécessaires

***FAITES DAVANTAGE**
Tous les jours elle soulage la misère

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:

RIMOUSKI

Rimouski, 8 mai — Plus de 2400 repas ont été distribués par les bénévoles de la Croix-Rouge aux sinistrés de Rimouski, dans les dernières 24 heures. La plupart des sinistrés ont été évacués de leurs foyers par l'incendie qui a déjà été hébergé par l'incendie. La Croix-Rouge distribue force vêtements et aliments.

Défense civile

Aidez dès maintenant la Croix-Rouge à s'organiser, à entraîner ses bénévoles et à se préparer activement à secourir, le cas échéant, ceux qui vous sont chers.

CABANO

Transfusions gratuites de

SANG

Montreal, 15 janvier — 34,000 transfusions gratuites de sang ont été administrées en 1950 dans les 52 hôpitaux du Québec qui dispensent le service de transfusion de la Croix-Rouge. A Montréal, le sang recueilli dans les cliniques de la Croix-Rouge est distribué quatre fois toutes les 24 heures, 2 fois le jour et deux fois la nuit. Des milliers de Canadiens doivent la vie à la Croix-Rouge.

WINNIPEG

*VOICI COMMENT FAIRE DAVANTAGE

1 — Donnez par versements, répartis sur douze mois.

2 — Donnez comptant, et... le plus possible.

LES PRINCIPALES OEUVRES DE LA CROIX-ROUGE

Service gratuit de transfusion de sang.

Avant-postes médicaux et cliniques mobiles.

Aide aux anciens combattants.

Natation, sécurité aquatique et autres cours.

Secours aux sinistrés.

Défense civile.

QUASIMODO

"Comme des enfants nouveaux-nés, alleluia, désirez ardemment le pur lait spirituel, alleluia, alleluia, alleluia." Ces paroles de l'Introït de la belle Messe de la Quasimodo nous tracent un magnifique programme de vie. Les décisives résolutions que nous avons prises durant la Semaine Sainte en préparation à la grande fête de Pâques, ne doivent pas s'effacer comme d'éphémères météores: elles doivent, au contraire, demeurer comme des étoiles au-dessus de notre route terrestre, des étoiles sur lesquelles nous reportons sans cesse nos regards pour nous orienter fréquemment, afin de ne pas heurter la pierre du chemin. L'allégresse pascale se continue. Il n'est donc pas question, après nos sérieux efforts du côté spirituel, de nous relâcher, de retourner aux vaines jouissances de la terre, mais bien plutôt, il nous faut maintenir, développer toujours plus l'élan de notre cœur vers Dieu. L'Amour ne s'arrête pas à mi-chemin.

Comme des enfants nouveaux-nés: c'est donc une vie nouvelle qui pour chacun de nous a commencé à Pâques, dans les alleluias triomphants. Nous nous sommes sentis plus près du Cœur ardent du Christ ressuscité. Nous Lui avons alors promis tant de choses, acceptant tous les sacrifices entrevus. Jésus ne joue pas avec les promesses! Il n'a pas joué, quand Il a ouvert sur le Calvaire! Quand Il est mort pour nous sur la Croix! L'Incarnation, la Rédemption n'ont pas été un jeu, mais le plus sublime des drames, le plus éloquent des sacrifices. Nous n'avons donc plus le droit de retourner comme un polichinelle aux lueurs des plaisirs humains, à ces mille riens qui remplissent tant de vies, quand hélas! le Sang d'un Dieu demeure comme inutile pour des multitudes d'âmes. Nous n'avons plus le droit d'oublier Celui qui par amour a donné Sa vie pour chacun de nous. Notre vie devra donc devenir un cénacle brûlant où le Christ ressuscité aimera Se reposer, comme l'Hôte toujours attendu avec amour, dans une sainte impatience. Notre vie nouvelle désirera ardemment le pur lait spirituel: c'est-à-dire la parole de Dieu que l'on trouve toujours dans les Saints Livres, dans la bouche fervente de nos prêtres! Notre vie nouvelle aura soif du Christ, de cette soif inextinguible que seul Il pourra rassasier. Notre vie nouvelle sera

pleine de Lui, ce Dieu d'amour, et de Marie, la Mère du Bel Amour! Et comme un merveilleux printemps d'amour, elle s'épanouira sous les feux des Coeurs de Jésus et de Marie. Le pur lait spirituel: voilà désormais ce que recherchera notre âme assoiffée. Et comme on ne peut être rempli de Dieu sans vouloir aussitôt en enrichir nos frères les humains, nous courrons sur toutes les routes de l'amour divin, pour attirer le plus d'âmes possibles à la connaissance du Dieu d'amour.

—Lundi, le 2 avril, ce sera la fête transférée de l'Annonciation. Nous nous y préparons dans l'allégresse pascale, avec un cœur neuf tout débordant de joie et de gratitude pour bien remercier la glorieuse Vierge Marie d'avoir dit: OUI, pour nous, à l'Annonciation... Et nous nous rappellerons avec amour et transport la venue de l'Archange Gabriel, à Nazareth, auprès de la Vierge Marie... Nous demanderons à ce grand Archange de nous pénétrer de ce feu qui le brûlait quand, Messager de Dieu, il est venu traiter avec Marie de cet inénarrable Mystère de l'Annonciation... Nous lui demanderons de nous apprendre à toujours saluer la Vierge Marie comme il l'a lui-même saluée, au jour de l'Annonciation. Et ainsi, chacun de nos Ave Maria rappellera à Notre-Dame ce jour grandiose qui, à Nazareth, a fait d'Elle la Mère de Dieu. Nous nous reporterons souvent par la pensée dans cette ville de Nazareth aux montagnes si belles...

—Mardi, le 3 avril, ce sera la fête transférée du glorieux Patriarche S. Joseph, le chaste Époux de Marie. Une profonde dévotion mariale ne va pas sans une tendre dévotion envers S. Joseph. Il ne faut pas séparer ce que Dieu a uni, et la Sainte Famille doit attirer constamment le regard de notre foi, car c'est là, auprès de Jésus, Marie, Joseph, que nous apprendrons à aimer et à connaître Dieu parfaitement. Méditons fréquemment sur cette Sainte Famille... Là, dans cette humble maison de Nazareth, nous apprendrons la véritable valeur du silence, de la vie intérieure, de l'amour pur, de l'obéissance... Le Temps pascale: alleluia! alleluia! Comme des enfants nouveaux-nés, désirons ardemment le pur lait spirituel, alleluia, alleluia, alleluia!

—Centre Marial Canadien.

Un archevêque anglais au Canada

L'archevêque de Liverpool, Mgr Richard Downey, viendra au Canada pour la première fois, en juin, afin de se rendre à Toronto pour recevoir un doctorat en droit que lui confèrera l'Université de Toronto. Ce sera son premier séjour au Canada, mais il a mis le pied sur le sol canadien en 1936,

alors qu'il a traversé le pont de l'Arc-en-ciel, à Niagara.

C'est pendant la guerre qu'on a offert le doctorat à Mgr Downey. Il lui était impossible alors de faire le voyage et, comme l'Université de Toronto ne décerne pas le doctorat in absentia, la cérémonie a été remise indéfiniment.

A Toronto, l'archevêque sera l'hôte de Son Eminence le cardinal McGuigan.

Haïlé Selassié Ier et la Commission de l'ONU



Dans son Palais impérial d'Addis-Abéba, Sa Majesté l'Empereur d'Ethiopie, Haïlé Selassié Premier, accueille le Commissaire des Nations-Unies pour l'Erythrée, M. Eduardo Anze Matienzo (Bolivie), auquel il vient d'adresser un discours officiel de bienvenue.

Montmagny. . .

(Suite de la page 1)

noncés, à maintes reprises, d'une manière favorable et nous sommes heureux de publier ici quelques extraits de ces critiques:

"Montréal-Matin", juin 1948. Jean Vahlerand — "GILLES BRETON, pianiste de 13 ans, sut défrayer les critiques sévères. Il a joué devant une salle comble, hier soir, à l'auditorium du Plateau."

"Le Nouvelliste", Trois-Rivières, 29 avril 1950 — "GILLES BRETON est le pianiste de l'heure, Canadien, il nous donne le vertige."

"L'Éclair", avril 1949. Léo Forest, Joliette. — "GILLES BRETON est sur le chemin de la gloire. Gilles se révèle un artiste de première grandeur. Son jeune frère, Langis, violoniste de 12 ans, est étonnant."

Et, combien d'autres encore, que nous pourrions reproduire, même des États-Unis, où nos jeunes artistes canadiens ont été applaudis.

Encourageons nos jeunes compatriotes en nous procurant un *56* pour cet événement remarquable, à Montmagny.

Suivez les journaux pour la date précise de leur venue, chez nous.

—(Communiqué.)

Le Rév. Père. . .

(Suite de la 1ère page)

a proposé d'irradier la causerie du Père Desmarais.

De part autre, nous tenons que le même et tant prisé conférencier sera à Rimouski, vendredi de six avril, où l'Ecole des Parents de l'endroit aura l'honneur de le présenter à ses membres et au public en général, en la salle des Fêtes du Séminaire, à huit heures trente du soir. Là également, le R. P. Desmarais traitera des "Syncope de l'amour conjugal".

Nombreux sont les gens de par toute la province qui ont suivi le R. P. Desmarais à la radio jusqu'ici. Nous sommes de ceux-là, et, partant, nous nous faisons fête d'avoir le grand avantage de l'entendre ici, à Montmagny, mardi soir prochain, le trois avril.

On sait que le R.P. Desmarais obtint actuellement un très grand succès en librairie avec son dernier ouvrage "Le Cœur et ses trésors". A peine la première édition était-elle parue qu'il lui fallut faire procéder à une seconde, qui porte le tirage à l'imposant chiffre de 125,000 exemplaires.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R. P. Desmarais, en notre ville.

Mgr l'Archevêque et le service diocésain des cours de bible

Pâques 1951 fut une date mémorable pour le diocèse de Montréal en ce qui a trait au service diocésain des Cours sur la Bible. Ce jour-là, Mgr l'Archevêque en annonça le lancement officiel. Il parla en français et en anglais, aux postes CKVL (de 5 à 5.25 hres) et au poste CJAD (1.30 à 2 hres).

Ces cours de Bible ont pris naissance l'an dernier dans une paroisse du diocèse. Son Excellence Mgr l'Archevêque en ayant vite reconnu l'efficacité et la nécessité, décida en janvier dernier de consacrer exclusivement l'abbé Jean-P. Bourret à cet apostolat. A cet effet, il le nomma directeur de ces cours avec résidence à l'Archevêché.

Ces cours ont pour but immédiat de renseigner les fidèles sur les principaux points de la doctrine chrétienne en leur montrant que tout cet enseignement de l'Eglise a sa source première et indispensable dans la Bible. Le titre de nos activités (La Bible et mon Missel) en indique les deux principales sources: les Saintes Ecritures et la Liturgie.

Notre apostolat pour le moment comprend un article tous les samedis dans la Page religieuse de la Presse; deux émissions à la radio tous les dimanches: de 9.30 à 9.45 hres (CHLP), de 5.00 à 5.15 hres (CKVL); un vaste cours par correspondance (au-delà de 600 correspondants actuellement) et à partir de Pâ-

Le régime des sans-régimes

"Quand les enfants n'aiment pas les épinards, donnez-leur des fraises à la crème." C'est ainsi qu'un médecin éminent illustre plaisamment, dans le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest, la thèse suivante: à son avis, pour vivre vieux, il faut s'arranger autant que possible pour vivre à sa guise.

Quel avantage y a-t-il à rechercher des "sérums de jeunesse", à augmenter la durée de la vie, si cela doit seulement ajouter aux années pendant lesquelles on est vieux et inutile? Ne serait-il pas préférable de rechercher les moyens de vivre plus intensément dans les limites qui nous sont dès maintenant accordées?

On peut gâcher sa vie en prétendant ne jouer qu'à coup sûr. En vérité, tout dans l'existence comporte un risque. Ceux qui cherchent toujours à rester en lieu sûr rencontrent souvent plus de difficultés que s'ils avaient volontiers couru leur chance. Certaines gens ne font jamais une chose parce qu'elle est agréable ou amusante, mais parce que leur devoir les y oblige. Leur sens tyrannique du devoir devient un cauchemar pour leurs camarades et pour leurs familles. Une femme scrupuleuse à l'excès considère que c'est un péché de rire depuis la mort de son mari. Elle hérit son chagrin et refuse, non seulement à elle-même mais encore à ses enfants, le droit de mener une existence heureuse et normale. Bien des personnes se font souffrir en persistant à suivre un régime "fortifiant", sous le fallacieux prétexte que de telles habitudes leur font du bien.

En terminant, l'auteur fait remarquer qu'il n'approuve pas l'égoïsme ou les plaisirs désordonnés. Il estime toutefois qu'il faut tirer de la vie le plus d'agrément possible. Selon lui, l'existence est un art, et, de tous les arts, le plus important. Rares sont ceux qui apprennent à le pratiquer avec succès.

L'action de l'état

—d'après l'encyclique "Rerum Novarum"—

Quel rôle l'encyclique Rerum Novarum assigne-t-elle à l'Etat dans la restauration de l'ordre social? Tel est le sujet d'étude proposé par l'Institut Social Populaire pour le mois d'avril. C'est peut-être de tous les points traités par l'encyclique celui qui créa, lors de sa publication, la plus grande commotion. La doctrine pontificale reprouvait le libéralisme économique alors en pleine floraison. Elle préconisait la protection des travailleurs par l'Etat, son intervention pour améliorer leur sort. Mais une intervention ordonnée, disciplinée, que seule la carence des groupements inférieurs autorisait. Rerum Novarum présente sur cet important sujet, en plusieurs pages, un solide exposé doctrinal. On trou-

ques des cours oraux dans les principaux centres de Montréal. Tous les lundis, à St-Jean-Baptiste, à Montréal, dans la salle des loisirs, 485-est, Rachel — à partir du 2 avril où Mgr l'Archevêque présidera.

Tous les mardis, au sous-sol de l'église St Nom de Jésus de Maisonneuve — à partir du 10 avril. Tous les mercredis dans l'auditorium de la paroisse St-Alphonse d'Youville — à partir du 28 mars.

Tous les jeudis dans la salle des teritières franciscains, 1379-est, Lagachetière — à partir du 29 mars.

Toutes ces soirées commenceront à 8.30 hres et seuls les adultes seront admis. Entrée libre.

Enfin, le tout sera mis sur pied en anglais — avec articles dans le journal "The Ensign", émission à CJAD (1.30 hres) et cours oral à St-Michel (St-Urbain et St-Viateur).

Mgr l'Archevêque invite tous ceux qui le peuvent à suivre ces cours qui leur feront mieux connaître et aimer N.-S. Jésus-Christ. "Ignorer les Saintes Ecritures c'est ignorer le Christ", répète souvent Pie XII à la suite de St-Jérôme.

50,000 personnes

Cinquante mille personnes vont bientôt grossir les rangs des 100,000 réfugiés qui ont déjà été accueillis par le Canada. Ce pays fut la première des nations d'outre-mer à accueillir des réfugiés.

L'Organisation mondiale de la santé, qui vient de procéder à des études sur la mortalité dans une trentaine de pays, constate dans la majorité d'entre eux une baisse — qu'elle estime "sensationnelle" — du nombre des décès dus à la tuberculose, de 1937 à 1949.

vera intérêt et profit à l'étudier à fond, à le discuter point par point, à l'appliquer à notre situation actuelle. La Lettre pastorale de l'épiscopat de la province de Québec, du 11 mars 1941, sur la Restauration sociale, (I.S.P. no 328) pourra servir utilement de guide.



RAINMASTER

Lou Ritchie



pas étonnant
qu'elle ne puisse
s'en passer!

Les Rainmaster de Lou Ritchie sont célèbres pour leur silhouette élégante, leur coupe impeccable . . . Ci-dessus style 710. Velours côtelé — marine, gris, vin, rouille, vert — \$35.00 à votre magasin préféré.

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.



Pour vos imprimés de tous genres, si vous tenez à un travail parfait, consultez Les Éditions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

La déclaration Saint-Laurent a confirmé l'autonomie du parti libéral provincial

Le correspondant parlementaire du "Canada" est décédé

On ne lira plus jamais des articles précédés de la signature familière: "Par Edmond Chassé". Le correspondant du "Canada" à Québec, un aristocrate dans le monde du journalisme, et l'un des meilleurs reporters au Canada, est décédé, tôt samedi matin, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, après avoir subi deux opérations — mercredi après-midi et vendredi matin — qui avaient apporté des résultats satisfaisants.

Jusqu'à la semaine dernière, il était à son poste, à la galerie de la presse de la législature. Depuis 1939, M. Chassé — qui était âgé de 64 ans — occupait ces fonctions pour le "Canada".

Il avait été hospitalisé au début de la semaine dernière pour subir un examen complet; mais les docteurs Eustache Morin et Hector Beaudet décidèrent de l'opérer pour pratiquer l'ablation d'une tumeur intestinale. Après une deuxième intervention partiellement fructueuse, la mort n'a pas tardé, par suite d'une congestion pulmonaire.

Sa chevelure blanche, son visage sympathique, sa démarche (sans oublier la canne) étaient connus dans tout Québec.

Il était l'ami des premiers ministres, des ministres et des juges. Seul son respect social l'empêchait d'appeler par leurs prénoms les membres du haut clergé.

Il circulait librement dans la haute société, mais dans la rédaction de plusieurs de ses articles, il s'inspirait volontiers des propos que lui tenaient les chauffeurs de taxi, les coiffeurs et l'homme de la rue, qu'il amusait lui-même par des anecdotes humoristiques.

Il se considérait comme un reporter et disait parfois qu'un journaliste déclassé par un confrère devrait être expulsé pour n'avoir pas renseigné le public.

"Le public ne peut pas passer son temps à recueillir des nouvelles", disait-il.

M. Chassé était d'avis qu'un journaliste ne doit pas signer un article à moins qu'il ne s'agisse d'une "œuvre d'art".

Et la valeur de ses articles obligeait les hommes publics à en lire plusieurs qu'il avait rédigés avec un soin particulier.

Il connaissait l'histoire politique du Québec et la petite histoire de la province. Mais il abandonna bientôt le domaine politique pour se consacrer aux nouvelles générales, quelles qu'elles fussent.

L'affaire Guay

En septembre 1949, l'allusion d'un chauffeur de taxi relativement au complot qui devait aboutir à l'explosion d'un autobus, entraînant la mort de ses 23 occupants, permettait à M. Chassé d'écrire un article qui lui valut une reconnaissance nationale.

On se souvient que le correspondant du "Canada" avait écrit qu'une femme mystérieuse avait livré un colis non moins mystérieux à l'aéroport. Ce "scoop" a permis à la police de mettre à jour la sinistre affaire Guay.

La Press Club Toronto lui a décerné un prix de \$400 pour cette nouvelle lors du concours national de 1950.

Originaire de Québec, Edmond Chassé est l'un des onze enfants d'Honoré et d'Emilie Chassé, eux-mêmes journalistes.

(suite à la page 14)

TIMBRE DE NOEL

Re: municipalité de St-Paul:

Une erreur s'est malheureusement glissée dans la copie du rapport final de la campagne du Timbre de Noël, au sujet de la souscription du Conseil municipal de St-Paul-de-Montmagny. La souscription de cette municipalité est de \$50.00 (non de \$25.00) tel que mentionné dans le rapport. Nous nous excusons auprès du Conseil pour cette erreur absolument involontaire.

—Dr A. DUMAS, Secrétaire.

Unité Sanitaire de Montmagny

—Semaine du 1er avril 1951—

Principales activités:

Lundi, 2 avril — B.C.G., à l'Hospice.

Mardi, 3 avril — Montmagny: Clinique dentaire.

Berthier: Clinique de bébés.

Mercredi, 4 avril — Montmagny: B.C.G., à l'Hospice.

Judi, 5 avril — Montmagny: Clinique antituberculeuse de 1½ à 3½ heures.

Clinique de bébés.

Vendredi, 6 avril — Montmagny: B.C.G., à l'Hospice, clinique dentaire, à l'Unité Sanitaire.

—Dr A. DUMAS, M.H.

Affiches d'églises canadiennes en Angleterre

Une affiche, qui invite les fidèles à fréquenter l'église et qui apparaît en diverses parties du Royaume-Uni, suscite beaucoup d'intérêt.

Elle est l'œuvre de la Canadian Poster Advertising Association qui l'a présentée aux églises du Canada en geste de bon vouloir. L'association a également donné l'espace et la main-d'œuvre pour l'affichage.

Un membre de la British Poster Advertising Association, en visite au Canada, vit ces affiches: elles le frappèrent beaucoup, ainsi que l'idée qui les avait inspirées.

De retour en Angleterre, il s'assura le concours d'autres sociétés commerciales afin de suivre l'exemple canadien.

Entendant parler de la chose, l'Association canadienne fournit gratuitement une certaine quantité d'affiches.

Erreur

AU COURS de la retraite des hommes, soit jeudi soir le 22 mars, après le sermon, un chapeau neuf (pour homme) — brun et de pointure 71/8 — ayant été laissé sur le banc près d'un confessionnal, fut pris par erreur.

La personne l'ayant en sa possession est priée de bien vouloir le rapporter au bureau de notre journal: 19, rue Saint-Thomas.

Préparez-vous

DES MAINTENANT, préparez-vous à la cueillette du papier, qui sera faite le sept mai prochain, en faveur des OEUVRES DIOCESAINES.

Retenez bien la date: —SEPT MAI—

C'est l'opinion exprimée à la radio par M. Lapalme. — M. Saint-Laurent félicite "l'homme qui l'a injurié" — L'Ungava est de juridiction provinciale

L'Ungava est une chose essentiellement provinciale et tous les accords que l'on a pu et que l'on pourra faire à ce sujet sont du ressort exclusif de la province. Il appartient donc à la politique provinciale de les juger, de les discuter, de les approuver ou de les désapprouver et non pas à la politique fédérale dont les relations internationales ne sont pas toujours en conformité avec les besoins provinciaux.

C'est ce qu'a déclaré jeudi soir le chef provincial du parti libéral, M. Georges Lapalme, en commentant à la radio la désormais fameuse déclaration du pre-

Le commentaire de M. Lapalme était attendu avec impatience. C'est le 26 février que M. Saint-Laurent avait félicité l'Union nationale et son chef pour leur politique du Nouveau-Québec. Les propos du premier ministre fédéral avaient donné une nouvelle vigueur à la rumeur voulant qu'il y ait une espèce d'entente — ou au moins un pacte de "non agression" — entre le parti libéral fédéral et l'Union nationale.

M. Lapalme n'a pas manqué de tirer le parti qu'il pouvait de la situation créée par M. Saint-Laurent: il a dissocié une fois de plus son groupement politique de son homonyme fédéral. "Cette déclaration, a-t-il dit, en parlant de la déclaration Saint-Laurent, et surtout l'usage qu'en a fait l'Union nationale consacrent publiquement l'autonomie du parti libéral provincial dans Québec".

Beaucoup de gens, des journalistes aussi, ont prétendu que la déclaration de M. Saint-Laurent avait une portée beaucoup moins grande qu'on avait tenté de lui donner en certains milieux. M. Lapalme ne semble pas de leur avis. "On a été curieux de connaître, a-t-il dit, et on l'est encore, ma réaction devant la déclaration de M. Saint-Laurent. Elle a été celle de tous les libéraux de la province et de tous les députés fédéraux du Québec; il nous a tous fallu la relire dans le texte officiel pour y croire".

M. Lapalme a dit deux choses à M. Saint-Laurent: 1. vous avez félicité M. Duplessis, "l'homme qui vous a injurié"; 2. vous avez le moyen de dissiper les doutes, de nous dire s'il existe ou non un pacte de non-agression entre vous et M. Duplessis.

(suite à la page 10)



mier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, sur les ressources naturelles de l'Ungava et leur exploitation.

Imposantes obsèques à M. l'abbé Marc C.-Després

Un dernier hommage a été rendu, mardi matin le 27 mars, en l'église St-Thomas de Montmagny, à M. l'abbé Marc C.-Després, décédé mardi le 20 mars, à l'Hôtel-Dieu de St-Georges, de Beauce, à l'âge de 43 ans. Le regretté défunt comptait 17 ans de prêtrise. D'un zèle et d'un dévouement sans limites, il jouissait de l'estime, de l'admiration de maintes personnalités ecclésiastiques et civiles. Nous nous inclinons devant ce distingué religieux qui, toute sa vie, travailla au service de Dieu et de ses frères.

Lundi après-midi, à 3.30 heures, M. l'abbé Albert Painchaud, V.F., curé de St-Thomas, de Montmagny, a présidé la cérémonie de la translation des restes qui étaient exposés en chapelle ardente à la résidence de sa sœur, Mme Antonio Laberge. Cette cérémonie s'était déroulée en présence de nombreuse personnalités ecclésiastiques et civiles, de la ville et de la banlieue.

Mardi matin, le service fut chanté par le frère du défunt, M. l'abbé Philippe C.-Després, curé de Ste-Anne-de-Godbout, Baie-Comeau, assisté de MM. les abbés Léopold Guillemette, cousin de l'abbé Després, et Noël Blanchet, vicaire à St-Roch, de Québec.

Autour du catafalque, on nous signalait la présence de MM. les abbés Vincent Savard, curé de Roquemaure, Abitibi; René Ruel-

land, vicaire à Beauport; R. Boucher, vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur, et Ernest Robitaille, vicaire à Notre-Dame-de-Grâce. Nombreux sont les prêtres qui ont assisté à ces funérailles; plusieurs étaient de Québec; de l'archevêché et des paroisses voisines. On remarquait des représentants de toutes les institutions de la ville de Montmagny; M. le maire Louis-O. Roy et MM. les échevins, ainsi que des personnalités des différentes paroisses où M. l'abbé Després avait exercé son saint ministère.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques présents dans le chœur, on remarquait: NN. SS. Alphonse Fortin, P.D., du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Paul Nicole, C.S., de l'archevêché de Québec; MM. les chanoines Auguste Lessard, retiré à l'Hôtel-Dieu de Montmagny; P.-A. Dupont, curé de St-Romuald; Bruno Desrochers, de l'archevêché; MM. les abbés Albert Painchaud, V.F., curé de St-Thomas de Montmagny; Joseph Brochu, curé de St-Mathieu, de Montmagny, le révérend Père Paul, O.F.M. Cap.; Hercule Nicole, ancien curé de l'Éléaux-Grues; André Poitras, aumônier à l'Hospice de Montmagny; Liguori Lemieux, vicaire à St-Mathieu, Camille Giasson, vicaire en la paroisse de Charny; Gérard Labbé et Gérard Gariépy, tous deux vicaires à St-Thomas, de Montmagny; Léon Bélanger.

(Suite à la page 14)

Montréal-Paris

MONTREAL, 27 mars. — Le 1er avril prochain constituera une date mémorable du Canada, une compagnie canadienne assurera une liaison directe entre les deux plus grandes villes françaises du monde: Montréal et Paris.

Air-Canada a tenu à marquer de façon bien particulière cet événement en invitant une quarantaine de Canadiens à franchir l'Atlantique à bord d'un de ses puissants quadrimoteurs "North Star". Parmi les passagers, dont on pourra consulter la liste plus bas, on compte des représentants officiels de nos gouvernements ainsi que des journalistes. Pendant une semaine, ils pourront se familiariser avec la vie parisienne et française, car leur séjour en France ne se bornera pas à la seule ville de Paris.

Ils auront l'occasion de visiter le Mont Saint-Michel au cours d'une voyage d'une durée de deux jours. Ils se rendront aussi en Normandie, pour y accomplir un pèlerinage sur les champs de bataille où tant de nôtres y ont laissé leur vie. A leur retour dans la capitale française, ils seront les invités des autorités de l'aéroport de Paris. De plus, l'association des constructeurs d'appareils aéronautiques a organisé une journée de l'air spécialement pour eux. D'autre part, M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, recevra les Canadiens à l'hôtel de ville. Les voyageurs pourront alors

visiter en tous sens l'un des plus beaux monuments de Paris. L'ambassade du Canada à Paris, la direction de l'hôtel George V, la Chambre de Commerce de Paris et les membres de la Chevalerie des Tasse-Vins ainsi que quelques autres organisations recevront aussi les délégués. D'ailleurs, il est à souligner que les Canadiens, durant leur séjour en France auront de la difficulté à satisfaire toutes les invitations qui leur ont été faites. Les Français entendent faire goûter à leurs lointains cousins du Canada une hospitalité digne des traditions communes des deux peuples.

Notons encore que les voyageurs visiteront le métro et pourront ainsi se familiariser avec ce mode de transport encore inconnu dans la métropole canadienne. Ils auront l'occasion de visiter les quartiers les plus pittoresques du Vieux Paris, ses Halles, son célèbre Marché aux Puciers, les Quartiers latin, et combien d'autres endroits encore.

Afin de donner plus de couleur à l'arrivée du "North Star" à Paris, Air-Canada s'est assurée la présence de Félix Leclerc, le "troubadour" canadien qui a remporté des succès formidables à l'A.B.C., et qui continue de remporter lauriers sur lauriers. Bref, ce voyage promet de faire époque. Air-Canada espère que cette nouvelle liaison cimentera l'amitié entre la France et le Canada.

(Suite à la page 15)



COURRIERS DES PAROISSES



Ste-Euphémie

FUNÉRAILLES DE
MME UBALD TALBOT

—Mercredi matin, le 21 mars, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de dame Eugénie Mercier, épouse en premières nocces de feu M. Hormidas Allaire et, en secondes nocces, de M. Ubalde Talbot, décédée, après quelques jours de maladie, à l'âge de 72 ans.

—La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Bilodeau, curé de la paroisse, qui chanta le service assisté, comme diacre et sous-diacre, du Révérend Père Lévesque, rédemptoriste, et de M. le vicaire Léopold Thibault, de St-Paul. Précédait le cortège, un groupe de dames de Ste-Anne, confrérie à laquelle appartenait la défunte. Mmes Antoine Mercier, Joseph Noël, Napoléon Therrien et Joseph Blais, portaient les rubans de la bannière de Ste-Anne. Mmes Léonidas Mercier et Joseph Kirouac firent la quête, durant le service.

M. Antoine Mercier était porteur de la croix.

La regrettée disparue laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils, MM. Honoré Allaire, William Allaire, de Ste-Euphémie; Antoine Allaire, de Ste-Claire, Abitibi; Louis Allaire, de Fort-Churchill; ses filles, Mme Henri Goulet (Marie), de Ste-Claire, Abitibi; Mlle Antoinette Allaire, de Montréal; son gendre, M. Henri Goulet; ses belles-filles, Mme Honoré Allaire (Diana Moreau), Mme Antoine Allaire (Alphonse Côté); son frère, M. Antoine Mercier, de Ste-Euphémie; ses sœurs, Mme Camille Boulet (Céline), de Ste-Euphémie; Mme Vve Narcisse Proulx (Catherine), de Notre-Dame-du-Rosaire; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Camille Boulet, de Ste-Euphémie; Édouard Royer, de St-François; Mme Antoine Mercier, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

A la famille en deuil, "Le Courrier de Montmagny" offre ses plus sincères condoléances.

Naissances — Le 16 mars, a été baptisée Marie-Marthe-Obéline, fille de M. et de Mme Robert Richard (Marguerite Richard). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Richard, grands-parents de l'enfant.

—Le 19 mars, a été baptisé Joseph-Amédée-Raynald, fils de M. et de Mme Roland Nadeau (Emma Lapointe). Parrain et marraine, Amédée Nadeau, et M. Blanche Duguay, oncle et tante de l'enfant.

CAP-ST-IGNACE

Décès — Le 14 mars, ont eu lieu les funérailles de M. Gilbert Guimond, époux de dame Marie Laurendeau, décédé accidentellement le 10, à l'âge de 33 ans.

Les porteurs du corps étaient ses cousins: MM. Emmanuel Dion, P.-E. Emond, Fernand Guimond et Léon Richard.

M. Rosaire Frégeau, de Lévis, portait la croix.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants, Julie et Dominique; ses père et mère, M. et Mme Narcisse Guimond; un frère, M. Josaphat Guimond; ses sœurs, Mme Édouard Richard, (Antoinette), de Beaufort, Mme Albert Lemieux (Lucienne), de L'Islet; Mme P.-E. Lemieux (Cécile), Mme Valère Guimond (Jeanne), et Mlle Judith Guimond, de Cap-St-Ignace.

Ont assisté aux funérailles de M. Gilbert Guimond: M. et Mme Édouard Richard et leurs enfants, de Beaufort; M. Daniel Guimond et son fils Louis-Marie, de St-Just-du-Lac; R. Frère Angélicus, F.M., Québec; M. Odilon Guimond, de Trois-Rivières; MM. Napoléon, Joseph, Maurice Poirier, de Limoilou; MM. St-Pierre et Laurendeau, de Québec; M. et Mme Ernest Emond, de Québec; M. Fernand Guimond, de Ste-Louise; M. Rosario et Mlle Claire Frégeau, de Lévis, et Mme Emile Dion, de Montmagny.

ST-PIERRE

Fiançailles — Le jour de Pâques, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Yolande, fille de M. Jean Cloutier, maire, et de Mme Cloutier, de St-Pierre, à M. Jean-Pierre Giguère, M.S.C., fils de Mme Philias Giguère, de Québec. Nos félicitations.

—Le jour de Pâques également, M. et Mme Joseph Langlois, ont reçu à leur résidence un groupe de parents et d'amis, à l'occasion des fiançailles de leur fille, Yvette, à M. Arcade Létourneau, fils de M. et de Mme Philippe Létourneau, de St-Pierre. — Le mariage aura lieu en juillet.

Départ — Mlle Diane Caron, est partie à l'Hôtel-Dieu de Lévis, pour y faire des études de garde-malade. Nous lui souhaitons plein succès.

—Mlle Thérèse Mercier nous a également quitté pour des études de garde-malade à l'Hôpital du St-Sacrement, à Québec. Tous nos vœux de succès!

Déplacements — Mlle Thérèse Proulx est de retour d'une quinzaine à Montréal, et Trois-Rivières où elle fut l'invitée de ses frères, de ses sœurs et d'amies.

—Mme Gabriel Cloutier est actuellement à Montréal, pour une semaine, l'hôte de sa sœur, Mme W. Beaupré et autres parents.

—Mlle Pauline Kirouac est partie pour quelque temps à Montréal et Conansville, l'invitée de ses sœurs Mmes Hébert et Gagné et de ses oncles et tantes, MM. et Mmes Lionel et Moïse Boissonneault.

—M. Guy Lecomte, étudiant du Collège Loyola, à Montréal, a passé le congé de Pâques chez son père, M. Amédée Lecomte, pilote.

—M. Roland Blouin, de Lévis, a passé la fin de semaine chez des parents de notre localité.

—M. Fernand Blais est de retour d'un long séjour à Moncton, N.-B.

—Mme P.-Eugène Lepage s'est rendue à Montréal, il y a quelque temps, y visiter sa fille, Mme Delphis Beaumont.

—Mlle Carmen Bernier, de Montmagny, était, dimanche, l'invitée de son amie, Mlle Yolande Cloutier.

—Mme William Kirouac est de retour de Charlesbourg et Québec, où elle fut l'hôte de ses fils, MM. Odilon et Aimé Kirouac.

—Nos institutrices, étudiantes, gardes-malades, collégiens et conventines ont passé le congé de Pâques dans leur famille respective.

—Mme Adjutor Asselin, de Montmagny, était, au jour de Pâques, chez sa mère, Mme Jos.-T. Bernier.

—Mlle Estelle et Fernande Cloutier, également chez leur mère, Mme Alfred Doyer.

—Mlle Alexina Blais, après avoir passé plusieurs semaines de congé chez sa mère, Mme J. Blais, est retournée à Montréal.

—M. J. Laperrière, de Montmagny, a passé une huitaine chez sa cousine, Mme Joseph Bernier.

—Mme Odilon Kirouac, ci-devant de Québec, est venue pour un séjour prolongé chez ses parents, M. et Mme Eug. Pelletier.

—M. K. Leblanc était, en voyage d'affaires, à Québec, récemment.

—MM. Léopold Bernier et Armand Pigeon, sont de retour, après plusieurs semaines en Abitibi et Laviolette.

Malade — Tous nos vœux de retour à la santé à M. Arthur Lachance, qui est sérieusement malade, à sa résidence.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient également aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Déplacements — M. Elzéar Bernier, de Montréal, est venu visiter des parents.

—M. Denis Leclerc, étudiant au jurnat de Terrebonne, et M. Alphonse Tardif, étudiant à l'École Apostolique de Lévis, ont passé les vacances de Pâques dans leur famille respective.

NOTRE-DAME-
DU-ROSAIRE

Déplacements — M. Henry Langevin, de Montmagny, en promenade chez M. et Mme Cajetan Noël.

—Mlle Rachel Noël, en visite chez ses parents.

—Mme Alphonse Langevin et Marie-Jeanne, de Saint-Isidore, en visite chez leurs parents.

—M. Paul Blanchette, en notre paroisse, dernièrement.

—M. Oscar Noël, de Ste-Euphémie, était en notre localité, dernièrement.

—Mlle Madeleine Godbout, en visite chez sa mère, Mme Donat Godbout.

—M. Gaëtan et Conrad Langevin, en visite chez M. et Mme Joseph Langevin.

—M. Gérard Gaudreault est rentré de l'Abitibi.

—MM. Henri Collin et Lucien Labrecque sont actuellement en notre localité.

—M. Paul-Emile Plante et J.-Paul Côté sont revenus de Val-d'Or.

—Mlle Irène Mercier, en promenade chez ses parents.

—Mme Gérard Gaudreault s'est rendue à Québec, dernièrement.

—M. Norman Walsh, en visite chez des parents.

—M. et Mme Sylvio Langevin de retour de Saint-Donat, dernièrement.

—MM. Wilfrid Plante, Georges Montminy, Majella et Adrien Langevin, nous sont revenus dernièrement.

—M. et Mme Jean-Louis Gaudreau sont partis pour Québec.

—Mlle Monique Blais a visité ses parents, à St-Paul.

—Mme Paul Talbot, de St-Paul, en visites chez des parents.

—Mlle Thérèse Noël, de St-Paul, actuellement chez M. et Mme Lionel Langevin.

—Mlle Liliane Langevin est partie pour Saint-Isidore, après avoir passé quelques mois en notre localité.

—M. et Mme Roland Samson, de St-Pierre, sont venus chez leurs parents.

—Mme Giguère, de St-Paul, a visité des parents et amis.

—Mlle Jeannine Brulotte, de Québec, en notre localité, dernièrement.

—Mlle Alphonse Collin et Mme Napoléon Mercier ont été à Québec, récemment.

—Mme Albert Marcoux, de Lévis en visite chez des parents, dernièrement.

—Mme Alphonse Noël, M. Réal Gaudreau, Mlle Gilberte et Rachel Noël, M. et Mme Philippe Noël se sont rendus à Saint-Jean-Port Joli, y assister au Jeu Sacré de la Passion.

Orgue à Notre-Dame-du-Rosaire — La population de Notre-Dame-du-Rosaire est très enchantée d'apprendre que l'on a eu un orgue, à l'occasion de la fête de Pâques. C'est M. Adélaïde Migneault qui le touche. Sincères remerciements à ceux qui ont bien voulu se dévouer pour l'obtention de ce bel orgue, en l'église paroissiale.

Partie de cartes — Dimanche soir, il y eut partie de cartes, à la salle du Couvent. De beaux et nombreux prix y furent distribués. La soirée, très intéressante, était organisée par les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc.

Incendie — Un violent incendie, qui a éclaté samedi soir, et causé d'assez grands dommages, en ravageant la distillerie de M. Ovide Chabot. L'outillage de cette industrie n'a heureusement pas été complètement détruit.

Décès — A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, est décédé M. Joseph Labrecque, à l'âge de 56 ans. Il était l'époux de dame Joséphine Labrecque. Les funérailles eurent lieu vendredi, à 9 heures, en l'église paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

CONTENANTS METALLIQUES

—L'immense augmentation dans la production des contenants métalliques au Canada durant les ans, est principalement due à la demande accrue des produits populaires, tels que les soupes en boîte, le lait évaporé, le jus de tomates et autres jus, les fruits et légumes en conserve, ainsi que le café, la peinture, l'huile à moteur et le tabac, déclare l'American Can Company.

La déclaration...

(suite de la page 9)

—L'Ungava—

En 1948, M. Saint-Laurent et tous les fédéraux ont pris part à la lutte contre M. Duplessis et aux côtés de M. Godbout. J'étais de ceux-là. Avec M. Godbout et devant M. Saint-Laurent, nous, les députés fédéraux du Québec, avons dénoncé les conditions des accords de l'Ungava. Le programme libéral de 1946 contenait d'ailleurs deux clauses à ce sujet.

En 1948, pas plus qu'aujourd'hui d'ailleurs, les libéraux ne s'opposaient à l'exploitation des gisements de fer de l'Ungava; ils s'opposaient aux modalités du contrat qui les cédait gratuitement ou presque à des Américains.

Les faits! Ils sont très simples. Il y a dans l'Ungava plusieurs centaines de millions de tonnes

de fer. La compagnie qui va profiter de cette richesse paiera à la Province de Québec \$100,000 par année dès qu'elle commencera à exploiter les gisements. Or, la compagnie, selon le témoignage de ses officiers, devra au moins extraire un minimum de 10 millions de tonnes, chaque année. A \$100,000 par année de loyer, cela représente 1 cent la tonne. Quand elle extraira 20 millions de tonnes, elle paiera 1/2 cent la tonne.

Comme citoyens du Québec, nous ne pouvons accepter cela. Nous ne pouvons accepter que chaque tonne de fer tirée de notre sol soit remplacée par... un sou ou un demi-sou. Le Minnesota, où se trouvent les fameux gisements de fer presque épuisés de Mesabi, a retiré des dizaines de millions et retire encore énormément d'argent.

Nous voulons bien que nos ressources soient exploitées; nous ne voulons pas que le peuple le soit.

Elles s'adaptent
aux circonstances

NOUVELLES INDUSTRIES, nouveaux produits, nouveaux gisements de pétrole et de minéral de fer, nouvelles sources d'énergie hydro-électrique: le Canada prend un essor merveilleux.

Ce développement multiplie les appels aux divers services des banques. Les banques à charte se sont adaptées à cette situation qui comporte des exigences croissantes. C'est pourquoi les opérations de banque des Canadiens exigent maintenant un personnel de 45,000 hommes et femmes — personnel qui a presque doublé depuis dix ans. C'est pourquoi l'on compte aujourd'hui 3,700 succursales pour répondre aux besoins accrus.

Partout où l'esprit d'initiative ou le progrès requiert ses services, la banque est là, et elle vous demande de continuer à lui faire confiance.

Annnonce commandité
par votre banque



Conseils de Me Geo. Lapalme aux jeunes libéraux du Québec

Me Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, a demandé aux jeunes gens du Québec, garçons et filles, de s'intéresser à la politique, de faire de la politique, mais avant tout de "penser leur politique" pour préparer demain.

Mais M. Lapalme a mis en garde les jeunes contre un "parasitisme" politique qui, dit-il, fleurit sous le régime de l'Union Nationale.

Je vous demande de vous pencher sur les problèmes politiques comme un médecin sur ses malades, de vous pencher notamment sur la question de la loi électorale, créatrice de corruption, d'abus et malhonnêteté, dit-il.

Après avoir pensé sa politique, la jeunesse libérale doit entrer en action. Mais il ne faut pas se méprendre: parler d'action ne doit pas signifier faire, du jeune libéral, un conducteur d'auto pour la journée des élections; parler d'action de la jeunesse libérale doit tendre à placer les jeunes aux commandes du parti libéral.

L'action de la jeunesse est d'autant plus urgente, remarque M. Lapalme, que "la liberté n'existe plus dans la province de Québec, réduite à l'esclavage par les politiciens de l'Union Nationale".

M. Lapalme accuse l'Union Nationale d'imposer son joug à 50% des corps de métier du Québec, barreau, médecine, certains commerces de gros, de chercher à faire pression jusque sur les étudiants d'université, de vouloir plier à sa loi les associations, les clubs n'ayant pas de caractère politique.

"Souvent comme condition de sa présence à une réunion, le premier ministre exige d'être le seul à parler. Je ne puis y aller, conclut M. Lapalme, car je n'accepterai jamais d'avoir à écouter un discours du premier ministre si je ne puis y répondre".

Tout doit être bleu partout dans la province: les marguilliers, les maires. Il n'y a plus de vie sociale: les bleus vivent d'un côté; les rouges de l'autre.

"Il n'y a plus de liberté parce qu'un "grand chef" a semé la haine. La liberté est à reconquérir", continue M. Lapalme.

Si le futur avocat veut pouvoir un jour exercer sa profession librement, si le futur médecin veut pouvoir un jour brigrer un poste dans un sanatorium, ils doivent penser et agir dès maintenant pour débarrasser la province du "caporalisme à l'état pur" qui y prévaut actuellement. Ou bien il ne leur restera qu'à suivre le troupeau de ceux qui s'aperçoivent trop tard que les belles promesses ne sont que des chaînes!

M. Lapalme a rappelé, en terminant, que le parti libéral s'est fixé un idéal plus élevé qu'une politique de ponts et de chemins. Le programme du parti libéral tient compte de l'homme avant de s'occuper de pierre et de ciment.

La modernisation des fabriques se poursuit

L'importante industrie textile du Canada continue cette année l'exécution de son programme de modernisation; elle renouvelle son équipement dans la mesure où la situation mondiale le permet.

Les fabricants prévoient que leurs importations de machines se maintiendront cette année au niveau qu'elles ont atteint en 1950, alors que leur chiffre global a atteint \$15,000,000. Les montants consacrés à la modernisation ont atteint leur sommet en 1949, mais l'an dernier ils sont descendus au-dessous de leur chiffre de 1946.

On a dépensé plus de \$100 millions, depuis cinq ans, pour mettre encore plus à la page des fabriques déjà modernes. C'est à cause de l'importance toujours croissante de leur industrie pour

la défense nationale que les manufacturiers de textiles ont l'intention de continuer à renouveler leur outillage et leur machinerie.

Les constructeurs de machines des Etats-Unis acceptent encore des commandes, mais par suite de la situation déjà plus difficile de l'acier, ils ne peuvent pas promettre de les livrer à date fixe. Les industriels canadiens du textile cherchent donc à se procurer plus de matériel, et surtout plus de mécanique, en Angleterre et en Europe.

LES DORMEURS — Il s'avère que les gens aiment encore à dormir. Les chercheurs de la Minneapolis-Honeywell ont demandé aux gens qui se servent de thermostat-horloge électrique, la caractéristique qu'ils aiment le mieux, et la réponse a été presque unanime que c'est parce qu'ils ne sont pas obligés de se lever de bonne heure pour mettre leur fournaise en marche l'hiver.

Le Canada entend ne rien négliger pour assurer la paix et la justice (Me Lesage)

Le fait que nous avons des troupes en Corée ne veut pas dire que nous participons à une guerre. Il signifie que nous entendons ne rien négliger pour avoir la paix.

C'est ce qu'a déclaré mardi, dans une causerie qu'il a faite au programme "Les affaires de l'Etat", de Radio-Canada, Me Jean Lesage, député fédéral de Mont-

Une couenne de lard

Une couenne de lard, ça ne vaut peut-être pas grand chose, mais je me rappelle fort bien l'époque où ma mère faisait grand cas d'une couenne de lard, parce que, disait-elle, il n'y avait rien de mieux pour graisser sa poêle lorsqu'elle faisait des crêpes.

Il y a bien aussi cette histoire pas très gaie qui raconte qu'un navire ayant fait naufrage, une douzaine de mabédots voguaient depuis plusieurs semaines à la dérive sur l'océan. Un jour vint où il ne restait plus pour tout aliment qu'une couenne de lard, que chacun léchait à tour de rôle. Or le plus petit du groupe que la faim rongait se hasarda à donner deux coups de langue plutôt qu'un seul. Son voisin s'écria aussitôt en lui jetant un coup d'oeil terrible: "On se bourre! On se bourre!"

C'est donc dire que, quand il n'y a pas beaucoup d'une chose, cette chose prend une valeur qu'elle n'a pas en réalité, parce que trop de personnes la désirent. C'est la base de l'inflation.

Il y a quelque temps, un haut personnage du gouvernement demandait, au cours d'une conférence, que les hommes d'affaires contribuent dans la lutte contre l'inflation, en appuyant la politique du gouvernement. Il ajoutait que l'inflation résulte du fait qu'il y a trop d'argent pour ce qu'il y a de produits ou, encore, qu'il y a trop peu de produits pour ce qu'il y a d'argent, ou quelque chose du genre, et que le gouvernement a le devoir de retirer de la circulation le surplus d'argent, en taxant les citoyens.

En toute sincérité, l'homme d'affaires, qui est la première cible de tout programme de taxation, pourrait répondre au gouvernement que c'est bien plutôt l'augmentation des taxes qui est à la source de l'inflation, car si le gouvernement réduit le montant d'argent en circulation par les taxes, il s'empresse en retour de remettre cet argent en circulation par ses propres dépenses...

Il est élémentaire que l'argent dépensé à tort ou à travers et sans nécessité, par le gouvernement, est tout autant une cause d'inflation que le même argent dépensé par les contribuables. En d'autres mots, si nous voulons combattre l'inflation, il n'est pas raisonnable que le gouvernement ne taxe le citoyen que pour gaspiller lui-même cet argent.

Une chose qu'il faut réaliser une fois pour toute, c'est que les dépenses du gouvernement ont tendance à réduire la production en employant les capitaux pour des fins non productives, alors que les placements de l'homme d'affaires ont généralement pour but l'augmentation de la production ou de la distribution des produits.

Aux Etats-Unis, la presse a qualifié de "Pork Barrel", ou mieux de baril à lard, des dépenses du gouvernement qui n'ont d'autres buts que de satisfaire un petit groupe d'électeurs. Les bureaux de poste, les édifices fédéraux, les ponts, les barrages, les projets d'irrigation, tous ces projets, dont l'urgence et la nécessité ne sont pas apparentes, sont tous jetés dans ce baril.

Au Canada, on fait les choses en plus petit. On pourrait peut-être utiliser l'expression: "couenne de lard!"

—A. SAUMIER.
(Québec-Press)

magny-L'Islet et le nouvel assistant parlementaire de l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures.

Du rôle que de nos soldats jouent activement dans les opérations militaires de l'affaire coréenne, M. Lesage a précisé: "Cette participation n'est pas à proprement dire une participation à une guerre même défensive. Elle constitue notre part dans l'édification d'une force de police internationale dont la seule raison d'être est de repousser l'agression".

M. Lesage a ajouté: "Si nous ne voulons pas que l'organisation des Nations Unies devienne une société de débats académiques comme l'ancienne Société des Nations, il faut que les états membres soient prêts à consentir les sacrifices nécessaires pour lui donner une autorité effective d'arbitre international et de garant de la sécurité mondiale".

L'assistant parlementaire de M. Pearson a encore exprimé l'opinion qu'à l'heure actuelle une attaque soudaine et de grand style contre notre continent est une impossibilité.

"Aucun de nos ennemis éventuels, a-t-il souligné, ne pourrait se lancer dans une telle aventure à moins d'avoir occupé au préalable l'Ouest de l'Europe et de la Grande-Bretagne et d'avoir à sa disposition les ressources et les armes de cette moitié de continent."

Il n'en reste pas moins, a-t-il continué, que nous savons que la Russie soviétique possède un nombre considérable de bombardiers du type B-29, capables de se rendre à peu près n'importe où en Amérique du Nord avec une cargaison de cinq tonnes.

D'où la nécessité pour nous, tout en respectant les engagements que nous avons pris en vertu de la Charte de l'ONU et du Pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord, de veiller ici même à la sécurité de notre propre territoire.

M. Lesage qui traçait à grands traits une esquisse de la politique internationale que poursuit le gouvernement Saint-Laurent s'est appliqué à démontrer que cette politique est avant tout une politique de paix.

"Le but que se propose l'administration Saint-Laurent, a-t-il

insisté, le motif profond de sa politique extérieure, c'est l'établissement d'une paix juste et durable dans la plus grande mesure possible de justice et de liberté pour les peuples de l'univers."

M. Lesage a rappelé qu'on avait espéré, à la suite du dernier conflit, que le respect, par tous ses signataires, de la Charte des Nations Unies établirait un *modus vivendi* entre les états communistes et les démocraties et conduirait à un désarmement général, que de fait les démocraties l'ONU créé, ont rapidement désarmé, au point même de se rendre vulnérables, que l'URSS, bien loin de suivre cet exemple de bonne volonté, a non seulement maintenu toutes ses forces sur un pied de guerre mais qu'elle s'est virtuellement annexé, pour les armer jusqu'aux dents, les uns après les autres, les états baltes, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne orientale.

Dans le même temps Moscou a encouragé l'agression en Asie, Staline recommence ce que faisait Hitler, il a lui aussi proclamé ses desseins d'hégémonie universelle.

"Si nous, les démocrates des pays libres de l'Amérique, a pour suivi M. Lesage, nous voulons sentir peser directement sur nous la menace moscovite, nous n'avons qu'à nous croiser les bras et notre tour viendra après que les pays d'Europe et le Royaume-Uni auront été englobés derrière le rideau de fer, après que Moscou aura fait de l'Europe une addition à son immense réservoir d'hommes et de ressources."

Nous ne voulons pas, cependant, du communisme ici et nous ne voulons pas plus d'une troisième guerre mondiale. Pour éviter ces deux calamités nous, avons décidé de recourir à une méthode nouvelle: celle de bâtir, avec nos alliés, une puissance commune telle qu'elle découragera le désir et même la pensée d'agression.

Cela nous coûtera cher. Cela nous coûtera des milliards, mais ce sera là une bien petite dépense si la sécurité collective que nous sommes en train de bâtir doit garantir vraiment notre propre sécurité.

A votre service

PHARMACIE G. DARVEAU

4, rue du Pont.

Téléphone : 83W

— Montmagny. —

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Vous pouvez vous procurer, dès aujourd'hui, la magnifique revue de modes féminines, du printemps

"SEVENTEEN"

Le Bouquin Librairie Marquis

57, rue Saint-Jean-Baptiste,

Montmagny.

Téléphone : 416-W.

UNE AUBAINE

POUR VOUS

Mesdames, Messieurs

qui désirez depuis longtemps vous procurer un magnifique porte-monnaie en cuir ciselé. Pour la modique somme de \$5.50 seulement, les plus jolis modèles vous sont offerts. Placez votre commande dès maintenant.

Les Editions Marquis, Ltée

Montmagny

19, rue St-Thomas

Tél.: 37



LE SPORT CETTE SEMAINE

Par Roger RAYMOND

Côté & Frère champion de la ligue de quilles masculine

Ce club attendra les vainqueurs de la semi-finale et le gagnant de cette grande finale sera proclamé vainqueur et champion du circuit et de l'année, et s'emparera du trophée que détient le club Boissonneault depuis deux ans, à moins que le club, dirigé par G. Blouin cause des surprises dans les séries de détail, si cela se produit, le club Boissonneault gardera pour toujours le

trophée emblématique qui circule depuis 3 ans.

Félicitations les plus sincères aux dévoués et vaillants joueurs du Côté et Frère dont voici les noms:

MM. Raymond Desjardins, Sylvio Leblanc, Gérard Langlois, Robert Normand, P. Montminy, Roland Langlois, capitaine, et Jacques Côté, commenditaire.

Montmagny Automobile champion

Le club "Montmagny Automobile", champion pour la deuxième année consécutive, de la ligue de quilles féminine, favorisé pour conserver le trophée, dont M. Roméo Couillard, à défendre pendant 3 ans.

Voici les responsables de ce 2e championnat:

Mlles Irma Morin, Marcelle Gaumont, Paulo Mercier, Annette Couillard, capitaine; Mme Laval Paquet et M. Laval Paquet.

commenditaire du club. Félicitations à toute ces personnes.

Position des équipes de la ligue féminine

No.	Noms	P.T.	Pts
1	Montmagny Auto.	66	65
2	Hôtel Montmagny	69	53
3	Salon Moderne	66	41
4	Filles d'Isabelle	69	15

Les séries de détail entre ces deux équipes débuteront mercredi prochain à 8 1/4 hres p.m.

Position des équipes Ligue Masculine

No.	Noms	P.J.	Pts
1	Côté et Frère	144	114
2	Chevaliers	141	108
3	Duplan	144	102
4	Lévesque	141	83
5	Boissonneault	144	62

Les séries de détail débuteront dès lundi, entre les Chevaliers et Le Magasin Lévesque, à 8.00 heures p.m.

Programme des quilles de la Ligue Féminine, pour la semaine prochaine.

Mercredi, le 4 avril,
à 8 1/4 heures p.m.
Allées 1 et 2
Montmagny Automobile
champion de la ligue
vs
Salon Moderne
Cette série sera de 4 dans 7.

Programme de la Ligue Masculine de Quilles

Lundi soir, le 2 avril
à 8 1/4 hres p.m.
SERIE A
Allées 1 et 2
Chevaliers de Colomb
qui a conservé la 2e position
vs
Magasin Lévesque
qui se classe en 4e position
Le détail entre ces deux équipes sont de 8 parties au total des pines tombées.

Jeudi, le 5 avril,
à 8 1/4 hres p.m.
SERIE B
Allées 1 et 2
Duplan of Canada
qui a perdu la finale l'an passé
vs
Boissonneault
champion des 2 dernières années
Cette série sera également 8 parties au total des pines. Quatre parties seront jouées à chaque rencontre.

Quilles Ligue Québec-District

Le club Montmagny Automobile, de Laval Paquet, se rendra mercredi prochain à Québec, au fameux Centre Durocher, pour y rencontrer le Jos. Côté, de Québec, dans la dernière rencontre de la cédule régulière.

Ont sait que le club de Laval Paquet participera aux parties de détail de cette grande ligue. Bonne chance à tous les joueurs.

ATTENTION

Les rapports final de la ligue féminine et masculine, en ce qui concerne les moyennes de chaque personne, seront publiés la semaine prochaine, ainsi que les rapports des premières parties de détail.

En marge du Tournoi Provincial

Quilleurs et quilleuses, vous n'êtes pas sans savoir que les mois d'avril et mai sont les mois qui apportent le plus d'intérêt et vous ambitionnent à figurer dans différents tournois, aussi bien provincial que régional et local parce qu'il y a de magnifiques prix à gagné, des sommes d'argent à décroché, des souvenirs à gardé, enfin des honneurs à vous gagnés.

En ce qui regarde les quilleurs et quilleuses de Montmagny, leur dirai que pour ceux qui sont intéressés, que les inscriptions se font à l'heure actuelle, soit surtout pour le 11e tournoi provincial, le plus grand et le plus intéressant depuis son existence.

Votre organisateur espère que Montmagny sera très bien représenté, lorsque viendra le temps pour nous de figurer à Québec, au fameux Centre Durocher, le 15 avril de 4 1/2 hres de l'après-midi à 11 hres du soir.

Vous pouvez dès aujourd'hui vous enregistrer à la salle de quilles du centre récréatif, Colomb. Le prix est de \$2.25 pour les hommes et \$1.25 pour les dames.

Un autobus sera à la disposition des quilleurs et quilleuses pour les voyages à l'extérieur ou se jouera ce grand tournoi. S'il y a des spectateurs intéressés, qu'ils réservent leur place à l'avance, S.V.P.

—Roger Raymond.

GERARD COTE

Gérard Côté le champion coureur de Saint-Hyacinthe poursuit un entraînement intensif en vue du prochain marathon de Boston, lequel sera disputé cette année le 19 avril prochain. Cette course internationale a toujours suscité un intérêt considérable et l'on a déjà vu des coureurs venir de fort loin, même du Japon et de la Corée, pour y prendre part.

En autant que Gérard Côté est concerné, il pourrait facilement se reposer sur ses lauriers, car il a déjà gagné cette épreuve à quatre reprises différentes, soit en 1940, 1943, 1944 et 1948. Notons qu'il répéta cet exploit deux années consécutives, 1943 et 44, ce qui fit dire aux chroniqueurs sportifs de Boston, que le coureur maskoutain était en train de monopoliser les marathons.

L'imposant record de Côté le classe d'emblée au premier rang des candidats sur l'équipe olympique canadienne et il sera sans conteste l'un des favoris des parieurs professionnels lorsque sera couru le fameux marathon de Boston, le 19 avril prochain. En plus de gagner cette épreuve à quatre reprises, Côté fut aussi champion d'Amérique à Yonkers et arriva deuxième à quatre reprises. En 1949, ce marathon fut gagné par un Coréen, qui brûla les étapes en 2.25.39; Côté termina en tête des concurrents canadiens et second chez les américains.

BOXE ET RADIO — La première lutte de boxe à la radio — Johnny Duncan contre Johnny Ray — a été irradiée le 11 avril 1951, du poste KDKA de Pittsburgh, Pa., selon l'almanach "Dunlop Radio and Television".

Cadets pour le Canada

L'Association impériale des cadets organise la visite de 2 officiers et de 16 cadets anglais au Canada. Ils quitteront Liverpool le 31 juillet et retourneront, de Québec, le 1er septembre.

Les cadets passeront une semaine au camp de tir Connaught, à Ottawa, pour prendre part aux concours de la Dominion of Canada Rifle Association, notamment à un concours contre des cadets canadiens, en vue de la "Coupe Faraday". Ils feront de brefs séjours à Toronto, Montréal et Québec.

Chaque cadet acquittera ses frais. Le choix des 16 cadets se fera au début d'avril.

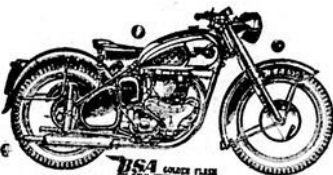
La parole de la semaine

"Il est impossible de prédire la durée de la crise grave que nous traversons. Toutefois, quelles que soient les épreuves qui nous attendent, je garde la conviction qu'en fin de compte les Nations Unies atteindront leur but — un monde pacifié — à la condition que les pays restent fidèles à la Charte ainsi qu'à l'Organisation." — Trygve Lie, Secrétaire général des Nations Unies.

LE STYLO — Parce que le mécanisme d'un stylo est si compliqué, la W.A. Sheaffer Pen Company passe un quart de tout le temps de manufacture à l'inspection seulement. Il faut plus de 300 manœuvres différents pour fabriquer un stylo fin.

Achetons chez nous

CYCLISTES, ATTENTION!



Venez voir notre
LIGNE COMPLETE
de motocyclettes — bicyclettes
C.C.M. — et accessoires

Réparations générales
de bicycles — tricycles
et motocyclettes

PRIX SPECIAUX
Tires: 28" x 1 1/2" \$1.90
Tubes: 28" x 1 1/2" \$1.00
(10% d'escompte, par quantité de trois, pendant le mois d'avril).

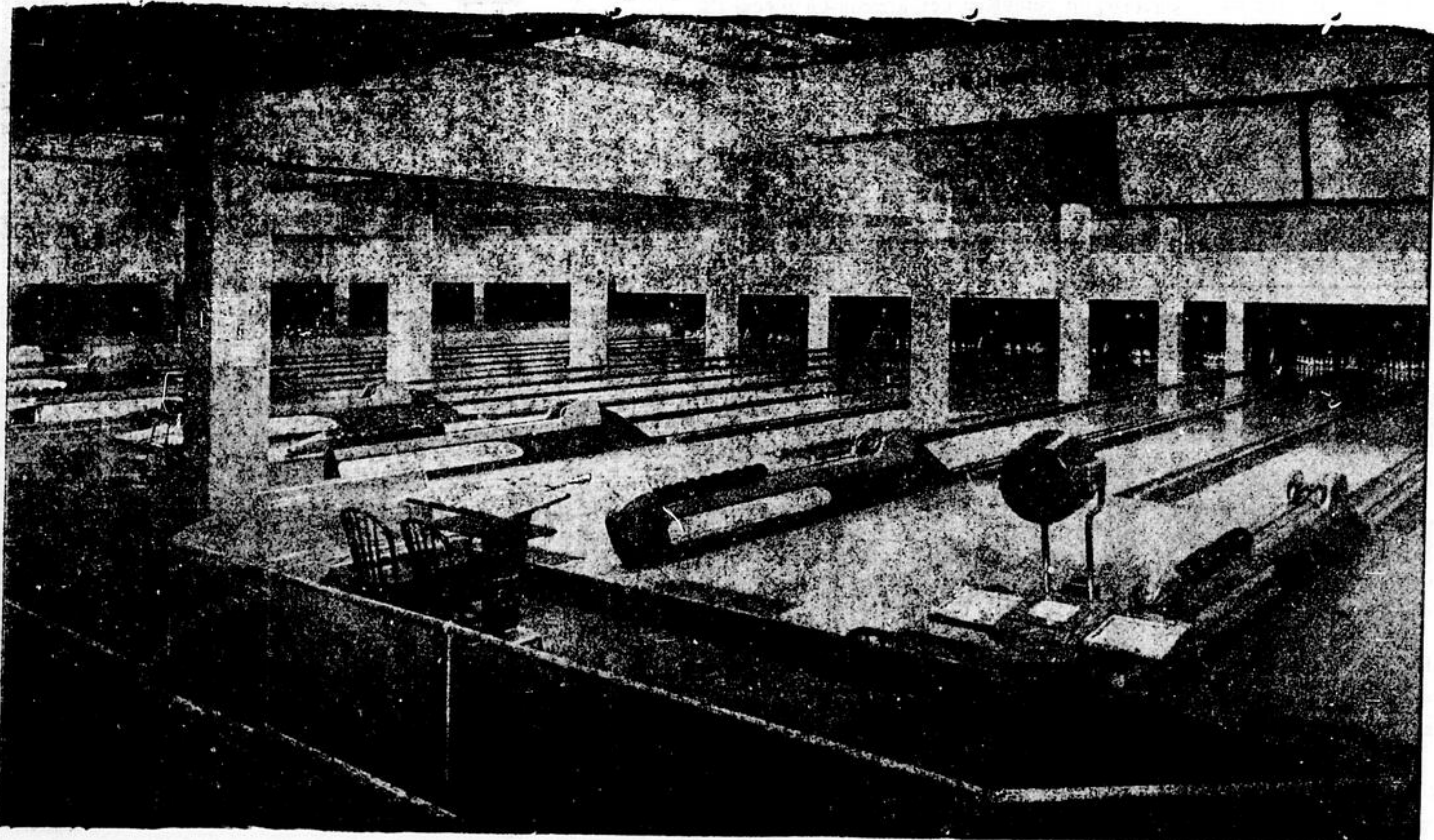
SIGNELEZ: Tél: 422-W.
Nous irons chercher
vos réparations
et vous les reporterons.

PLAN DE FINANCE
sur bicyclettes et motocyclettes

Montmagny Sportif Enr.

19, rue de la Fabrique, 19
MONTMAGNY — Tél: 422-W.
Vendeur pour:
BSA — JAMES — NSU — DOT
— JAWA — AIS — INDIAN —
SUNBEAM
BICYCLES C.C.M., etc.

Salle où se déroulera le Tournoi Provincial



Voici une vue d'ensemble de la salle du Centre Durocher, qui est reconnue comme la plus belle salle de quilles de la province de Québec. C'est dans cette magnifique salle que le prochain tournoi provincial aura lieu.

La rééducation des invalides civils

La conférence nationale sur la rééducation des invalides civils s'est tenue à Toronto au début de février, en vue de préparer la voie à l'élaboration d'un programme national de rééducation.

Au cours de sa session de trois jours, la conférence a fait l'exposé des principes qui doivent régir un pareil programme et des éléments qui doivent le constituer et a recommandé l'institution d'un comité permanent qui pourrait agir à titre de conseiller dans l'organisation d'un programme et dans sa mise à exécution.

De l'avis général des délégués, tout programme de rééducation du genre doit avoir comme noyau les nombreuses agences et organisations, gouvernementales ou bénévoles, d'expérience, qui existent présentement dans les divers domaines qui se rattachent à la rééducation. La plupart de ces organisations étaient représentées à la conférence. Il a été convenu que le besoin s'imposait de coordonner, sur le plan national, l'activité de ces organisations et de combler les écarts entre les services qu'elles sont en mesure d'offrir à l'heure actuelle.

La conférence, a institué deux comités, un comité médical et un comité sur l'orientation, la formation et le placement spécial des handicapés. Chaque comité a rédigé des recommandations dans son domaine particulier et les deux comités ont soumis un rapport conjoint sur l'organisation permanente dont ils proposaient l'institution pour poursuivre l'oeuvre de la conférence.

Ce rapport conjoint invite le gouvernement fédéral à nommer un coordonnateur permanent du programme de rééducation et un comité consultatif national composé de 35 membres représentant chacune des provinces, le gouvernement fédéral, les diverses agences bénévoles de bien-être et d'hygiène, la profession médicale et les professions connexes, la main-d'oeuvre organisée, les organisations patronales et les universités. Le rapport recommande que le comité consultatif se réunisse régulièrement et organise un conseil exécutif qui aurait les affaires en main entre les réunions.

Le premier devoir du comité consultatif serait de reviser les recommandations de la conférence qui vient de se terminer et de suggérer des mesures appropriées en vue de leur application. Ses fonctions permanentes consisteraient à reviser de temps à autre les facilités existantes en matière de rééducation et de recommander les meilleurs moyens de les utiliser efficacement et de les étendre au besoin.

Dans son rapport, le comité médical souligne la nécessité de la surveillance médicale constante de l'état de santé des invalides au

cours de la formation professionnelle et de l'emploi de même qu'au cours de l'action suivie dans le cas des personnes qui font l'objet de la rééducation et appuie sur l'importance du rôle qu'aura à jouer le médecin particulier du malade pendant toute la durée de la rééducation. Le comité signale la nécessité d'un nombre suffisant de spécialistes ayant reçu une formation des plus complètes dans tous les domaines de la rééducation et recommande que les hôpitaux qui servent aux cours universitaires enseignent les procédés et les techniques nécessaires, aux médecins, aux infirmières, aux thérapeutes et aux travailleurs sociaux. Il faudrait prévoir des bourses et des octrois pour aider dans la formation plus poussée des étudiants et des diplômés et encourager le travail élémentaire de recherche.

Le comité médical recommande aussi l'établissement de centres ou unités de rééducation qui pourraient être répartis, sur une base régionale d'un bout à l'autre du pays, dans les hôpitaux qui servent à la formation et dans les autres hôpitaux importants de caractère général. Les services et la coopération de ces unités seraient à la disposition du médecin ordinaire et ces unités pourraient offrir un lit à un prix plus modique aux malades dont l'hospitalisation et la rééducation doivent se prolonger. Dans les petits hôpitaux, on pourrait établir des divisions de physiothérapie dans les limites des ressources disponibles et retenir les services d'un spécialiste en thérapie professionnelle.

Dans son rapport, le comité sur l'orientation, la formation et le placement souligne la nécessité de l'intégration étroite des différents stades de la rééducation — soins médicaux, orientation professionnelle, direction et placement. Il recommande aussi que tout le personnel qui s'occupe de la mise à exécution du programme reçoive la formation nécessaire et que la Division des placements spéciaux du Service national de placement soit assurée d'un personnel suffisant pour faire son travail d'entre-vues et le placement.

Le comité précite recommande l'institution de conseils provinciaux et locaux chargés de coordonner l'activité en matière de rééducation dans leurs districts respectifs. Il recommande également que les autorités fédérales et provinciales coopèrent en vue du versement d'allocations aux personnes handicapées pendant qu'elles reçoivent formation.

Le tabac et les pelouses

Le ministère fédéral de l'Agriculture met actuellement en distribution deux nouvelles publications rédigées en français. L'une porte sur l'établissement et le soin des pelouses; l'autre, sur les différentes maladies du tabac.

—La première compte environ 25 pages, traite de l'aménagement et de l'entretien des gazons de toutes variétés, de toutes dimensions et de tout milieu. Elle a été préparée par la division de la Grande Culture aux Fermes Expérimentales et a comme titre: L'ETABLISSEMENT ET LE SOIN DES PELOUSES.

—La seconde, qui comprend au delà de 40 pages, porte sur les maladies qui s'attaquent au tabac; maladies des semis en couches, maladies dans les champs et maladies dites de carence. Elle est l'oeuvre de la division de la Botanique et de la Pathologie végétale au service scientifique, s'intitule LES MALADIES DU TABAC et porte le numéro 667.

Toute personne peut se procurer gratuitement ces deux bulletins en les demandant au service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres de demande.

La loi des semences

La Loi des Semences n'a pas été votée pour rester lettre-morte dans les statuts. C'est une loi applicable et appliquée, fait remarquer M. Arthur Dumais, chef associé de la division des Semences au ministère fédéral de l'Agriculture.

La Loi des Semences stipule, en effet, que les contenants des semences de grand culture doivent porter une étiquette indiquant la catégorie. Celle-ci est basée sur la pureté, la germination, la qualité et indique la valeur relative des graines mises en vente.

Dans le but de prévenir toute fraude concernant le classement ou autre infraction aux clauses de la loi, des officiers de la division de la Production végétale font l'inspection des semences dans les entrepôts, les magasins ou ailleurs et prélèvent des échantillons. Ceux-ci sont analysés au point de vue pureté et germination et mis à l'essai pour vérifier l'authenticité de la variété. Si l'échantillon révèle que la semence mise en vente est étiquetée incorrectement ou ne répond pas aux exigences de la catégorie mentionnée, dit M. Dumais, le vendeur est passible de poursuites judiciaires. S'il refuse de corriger l'étiquette ou de retirer sa marchandise du commerce, les inspecteurs ont le pouvoir de détenir les semences offertes, en vente, de les confisquer et d'en disposer au bon jugement du ministre de l'Agriculture. L'an dernier, 75 lots de semences offerts en vente en contravention avec la loi ont ainsi été détenus.

Quant aux graines de légumes ou du potager, on peut les vendre non classées, à la condition d'indiquer sur le contenant la date du dernier essai germinatif. Le pourcentage de germination doit aussi être mentionné chaque fois qu'il est inférieur au minimum requis par la loi.

Enfin, signale M. Dumais, les semences importées ne peuvent entrer au Canada, si l'échantillon prélevé par les douaniers démontre qu'elles ne correspondent pas aux exigences des catégories ordinaires prescrites par la loi, ou contiennent des graines de mauvaises herbes nuisibles, interdites.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Vous éprouverez du plaisir à faire partager votre intérêt pour la photographie.

La Photographie: De Quoi Intéresser Toute la Famille

MAIS OUI! Tous les membres de la famille peuvent trouver de l'intérêt dans la photo. Plusieurs couples y trouvent un passe-temps agréable. On en a eu la preuve par le nombre d'inscriptions adressées au plus récent concours photographiques de la presse nationale: dans plusieurs cas des maris et des femmes avaient soumis des épreuves au jugement final.

Un couple, entre autres, qui avait soumis trois photos, s'était intéressé à l'art photographique il y a environ trois ans. Ni l'un ni l'autre n'avait d'expérience. Il fallait donc se procurer des revues et emprunter des livres à la bibliothèque. Puis, avec un petit appareil carré on se mit à la tâche, développant et imprimant les clichés dans la cuisine. Trois ans plus tard, nos artistes se servaient d'une camera de journaliste et avaient aménagé une chambre noire spéciale dans la maison.

Aujourd'hui la photographie est

un passe-temps familial, auquel prennent part les trois enfants. La fillette de 10 ans a beaucoup de succès avec un appareil rudimentaire; elle fait même ses armes avec la camera élaborée de ses parents. L'enfant de 5 ans et le bébé servent de sujet.

Cette famille est d'avis que la participation collective ajoute à l'agrément: "Nous nous enthousiasmons mutuellement". Le mari et sa femme sont captivés par toutes les phases de la photographie; ils se relayent à l'appareil et dans la chambre noire.

Pour un couple plus âgé, qui a aussi pris part au concours, l'histoire est différente. Le mari a beaucoup d'expérience tandis que sa femme est novice. Elle s'est mise à l'oeuvre à la suggestion de son époux qui la trouvait trop critique et la défia "de faire mieux". Je ne sais pas si elle fait mieux, mais elle était sur le même pied dans le concours.

— Jacques Lumière

UN FACTEUR SAUVE UN ENFANT D'UNE MAISON EN FLAMMES

James Philpott, de Toronto, Ont. s'inflige des brûlures en sauvant un enfant



1. James Philpott, un facteur de Scarborough, Ont., vétérans de deux guerres, faisait sa tournée quotidienne récemment. Sur la rue Meadow une ménagère, à qui il livrait une lettre, lui indique la maison d'en face d'où s'échappe de la fumée et des flammes. Sans hésiter le facteur laisse tomber son sac et traverse la rue en courant.



3. Malgré le mur de flammes qui les entoure, il peut rassurer l'enfant et apprend de lui qu'il est seul à la maison. La chaleur est si intense que la peinture fond et retombe sur lui en pluie de feu, mais il réussit à traverser encore une fois les trois pièces pour enfin ressortir. Nous sommes particulièrement fiers d'attribuer le Prix d'héroïsme Dow à James Philpott.



2. Un instant il est arrêté par les flammes qui l'enveloppent. Mais de l'intérieur des pleurs d'enfant lui parviennent qui lui donnent du courage. Guidé par les cris, il parvient à trouver l'enfant âgé de 4 ans, accroupi sur le plancher de la cuisine et que déjà les flammes ont cerné. La porte arrière est sous clef et il doit retourner vers l'avant.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUS LES MARDIS SOIR À 9h.00.

SIGNALEZ 420

Pour vos réparations et entretiens de dactylographes, machines à additionner, calculateurs inspection et vente.

Ayez recours au service de

Pierre GAULIN

C. P. 56, Montmagny.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot : minimum par annonces : .50.
Strictement payable d'avance.

A VENDRE

Lot à bâtir sur la 6e rue. Prix d'au-baine. S'adresser à: Paul-Frédéric Coulombe, 3 1/2, 7e rue, C.P. 718, Montmagny.

Machine à dégrossir "CHIP-PEP". Aussi moteur 1/2 force. Le tout en parfait ordre. S'adresser à: Gérard Cloutier, 20, rue Papineau, Montmagny, tél.: 550-W.

Balance "TOLEDO", modèle très récent. Pesant jusqu'à 15 livres. Cadran calculeur. 3 mois d'usage. Pour informations, s'adresser à: Côté et Frère, 34, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, tél.: 215.

Poêle, glacière, lits doubles, lessiveuse, et autres articles de maison. S'adresser à: Fernand Harbour, 2, rue Hébert, Montmagny.

Quelques calorifères pour chauffage électrique. Surplus. A vendre, en très bon état, avec ou sans thermostat. S'adresser à: M. MARQUIS, rue des-Boulevards, Montmagny.

SPECIAL

Tuyau de fonte 4 pouces, longueurs assorties jusqu'à 4 pieds, 9 pouces, \$0.75 le pied. S'adresser à: Appareil de Chauffage, Enr., 107, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, Tél.: 141-W.

8 NUMEROS

De SELECTION du READER'S DIGEST sont offerts pour \$1.00 seulement aux nouveaux abonnés, d'ici au 31 mars 1951. Voyez votre représentant local. GÉRARD BLAIS, 12, rue St-Louis, Montmagny Qué., tél.: 199.

PERDUE

Une montre bracelet pour dame a été perdue, du Boulevard à l'Hospice de Montmagny. Si trouvée, prière de la remettre à Mme J.-Baptiste Després, Montmagny.

A VENDRE

Camion Ford, Pick-Up, modèle 1949, 1 tonne, 14,000 milles. Prix raisonnable: \$1,250.00. S'adresser à: Gérard Tardif, 4e rue, Montmagny, près de la manufacture de la Compagnie Duplan.

AVIS

J'informe le public de Montmagny et des environs que j'ai une manufacture de portes et châssis sur la 4e rue, Montmagny, près de la manufacture de la Compagnie Duplan. 18 ans d'expérience. Ouvrage garanti. GÉRARD TARDIF, 4e rue, Montmagny.



Les Ateliers Mercier

Spécialités : Fabrication et réparation de meubles rembourrés.

Choix varié de cuvette, plastique, velour, brocatelle, rep, etc. Ouvrage garanti.

P.-E. MERCIER

9, rue du Manoir,
Montmagny, Tél.: 535W.

A LOUER

Logement comprenant 5 pièces, situé sur la 6e rue, Montmagny. Pour informations, s'adresser à: Edgar Coulombe, 6e rue, Montmagny.

Poste de commerce au centre de la ville. Bonne clientèle. Loyer libre à même ce magasin. Pour informations, s'adresser à: C.P. 193, Montmagny.

Garage à louer sur la rue de la Cour. S'adresser à: 2, rue de la Cour, Montmagny.

AVIS

Je fais la réparation d'armoires, meubles de toutes sortes et finition de maison. Menuiserie en général. Gérard Cloutier, 20, rue Papineau, Montmagny tél.: 550-W.

Gagnez de l'argent

GAGNEZ DE L'ARGENT à la maison à temps complet ou partiel en faisant des bonbons et gagnant en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confection, Enr. Station Delorimier, Casier 152, Montréal, Qué.

C'est l'année de la volaille

C'EST L'ANNEE DE LA VOLAILLE. Le prix des oeufs et de la viande sera élevé cette année. Soyez certain d'acheter vos poussins d'un couvoir bien établi. Les poussins proviennent d'un troupeau éprouvé. Demandez nos prix, catalogue et notre brochure "Comment élever un meilleur poulailler". Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

Deux cargos norvégiens aident au transport du matériel lourd pour les forces de l'ONU en Corée

TOKYO. — Deux cargos battant pavillon norvégien et qui constituent la contribution de la Norvège à l'effort des Nations Unies en Corée, sillonnent maintenant la mer entre la Corée et le Japon; ils transportent, en particulier des Nations Unies.

Ces bâtiments, le "Belocan" et le "Beljean", aménagés spécialement pour le transport de matériel lourd, sont armés de palans puissants capables de charger et décharger les machines et les véhicules les plus pesants même dans les ports qui ne comportent pas d'installations à cet effet. L'un de ces bateaux a pris part à l'évacuation du port de Hungnam par les forces des Nations Unies; ils transportaient un chargement de chars et de machines.

Le Capitaine Kaare Oederud, de Tosenberg, Norvège, commandant le "Belocan". Le "Beljean" est commandé par le Capitaine Valle Velssen. L'équipage des deux navires est en majorité norvégien; quelques marins danois et suédois en font également partie.

Le correspondant...

(Suite de la page 9)

Alors que sa mère était veuve, Edmond fit ses débuts dans le journalisme en qualité de reporter à "L'Événement", dont Mme Chassé était gérante de la rédaction.

En 1907, il devint correspondant à Québec pour "La Presse", puis il entra à "La Patrie" dont il fut le chef de l'information jusqu'en 1917. Cette année-là, il retourna à Québec.

Jusqu'en 1936, il travailla à "L'Événement", puis fonda "Le Journal". En 1939, "L'Événement" et "Le Journal" ont été fusionnés. Cette année-là, il entra au service du "Canada", à titre de correspondant parlementaire à Québec.

A la Galerie de la Presse

Derrière son vieux pupitre, à la Galerie de la presse, Edmond Chassé saluait paternellement des hommes éminents qu'il avait lui-même initiés au journalisme. Des politiciens, des écrivains, des avocats célèbres ont été ses "élèves-journalistes" durant plusieurs années.

Il voyait les événements à travers la personnalité des hommes. Il aimait le climat de l'arène politique. On se souvient de lui comme polémiste redoutable dans ses causeries radiophoniques entre 1939 et 1944. Il a lui-même tenté sa chance en politique, lorsqu'il s'est présenté comme candidat conservateur en 1912 contre le premier ministre libéral de l'époque, sir Lomer Gouin. Ce dernier avait remporté la victoire par une majorité de 1,000 voix.

M. Chassé se maria en 1909 et n'eut pas d'enfant.

Parmi les parents qui lui survivent, mentionnons le major Antoine Chassé, d'Ottawa; cinq sœurs, Mme Maurice Bernier, Mme Gustave Bernier, Mme Hermann Courchesne, Mlle Gabrielle Chassé, de Québec, de même que Mlle Madeleine Chassé, de Montréal.

L'ancien commandant du 22e régiment, feu le lieutenant-colonel Henri Chassé, était son frère.

Imposantes obsèques

(Suite de la page 9)

Marius Paré, Robert Côté, Roland Boulanger, Fernand Bernier, Marc Caron, Jean-Paul Coulombe, Gilles Joncas, vicaire à Plessisville; Raoul Cloutier, vicaire à St-François d'Assise; Napoléon Gariépy, curé de St-Rédempteur, Laurent Nicole, Laurent Lacoursière, Joseph Fleury, curé de St-Jean-Port-Joli; Thomas Bélanger, curé de Ste-Louise; Candide Normand, Arthur Bilodeau, curé de Ste-Euphémie; Armand Dubé, du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Loyola Caron et Eugène Bernier, de l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Damase Maranda, curé de Cap-St-Ignace; Robert Rousseau, Elise Simard, curé de St-Damase; J.-A. Fraser, de St-Romuald; Armand Proulx, vicaire à Ste-Anne-de-la-Pocatière; Clément Leclerc, Fernand Dupuis, vicaire à St-Patrice de Rivière-du-Loup; J.-M. Robichaud, C.J.M., Henri Fortin, vicaire à Beauceville; Fernand Nicole, vicaire à Notre-Dame de Jacques-Cartier; J.-B. Bergeron, Louis-Philippe Corriveau, vicaire à St-Basile, de Portneuf; Alphonse Asselin, Antonio Boulet, Origène Boulanger, Robert Hudon, C.-H. Lévesque, du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Edouard Gariépy, curé de Ste-Clothilde.

Aux premières places de la nef, on remarquait: Mme Auguste C. Després, mère de l'abbé Marc Després; ses frères: MM. Georges, Ulric, Laurent, Pierre, Rodolphe, Réal Jean-Baptiste et Edouard C. Després; ses sœurs: Mme Ernest Cloutier (Eva), Mme Antonio Laberge (Albertine), Mme Joachim Gagné (Hilda), et Mlle Cécile Després; ses beaux-frères: MM. Ernest Cloutier, Antonio Laberge, Joachim Gagné; ses belles-sœurs: Mmes Georges, Ulric, Laurent, Pierre, J.-Baptiste C. Després. Parmi les autres parents qui assistaient aux funérailles, mentionnons Mme Paul C. Després (Simone Guay); Mme Alphonse Jalbert (Bernadette Casault), de Webster, Mass.; Mme Camille Casault et Mlle Noëlla Casault, de Webster, Mass.; Mlle Doris Jalbert, également de Webster; Théophile Casault, Mme Pierson Casault, ainsi que Mme Jeanne Casault, de North-Wey-

mouth.

Assistaient aussi à ces funérailles des délégués des communautés religieuses et des institutions de Montmagny.

Les paroisses de St-Romuald, de St-Jean-Port-Joli, de St-Ludger de Rivière-du-Loup, de St-Pamphile, et de Ste-Clothilde étaient largement représentées.

On y remarquait quelques religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Georges de Beauce, les religieuses du Collège du Sacré-Coeur de Montmagny, dont les Rv. Frères Elias, directeur, Léonidas, Philadelphie, Pierre-Ernest. Parmi les oncles du défunt, on y voyait MM. Amédée et Odilon Després, Philippe, Théophile et Arthur Casault, ainsi qu'un très grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines.

De la ville de Montmagny, outre les personnalités déjà mentionnées, assistaient: le Dr. Gérard Plourde, de L'Islet; le Dr. Fernand Lizotte, député du comté de l'Islet, à l'Assemblée Législative; le Dr. Albert Ouellet, de Charlesbourg; MM. Pierre-Etienne Blanchet, le notaire J.-A. Blanchet, Me Jules Paré, Me P. Vallée, J. Poirier, préfet du comté de Montmagny, Raoul Lévesque, Jos. Boulanger, Jules Michon, Emile Gaudreau, Alphonse Labrecque, le notaire Jos-A. Tremblay, de Montmagny. On re-

marquait aussi, dans l'église, une forte délégation du service de la circulation.

La chorale paroissiale ainsi que la Petite Maîtrise des élèves du Collège rendirent les motets de circonstance sous la direction du Rv. Frère Louis-Gilles, et de M. Maurice Guay, maître de chapelle.

"Le Courrier de Montmagny" prie Mme Auguste Després, M. l'abbé Philippe Després, les membres de cette distinguée famille, et le clergé diocésain d'agréer ses sincères et respectueuses condoléances.

Avis

Le Dr Arthur Richard informe le public de Montmagny et des environs qu'il occupe maintenant l'ancien bureau du Dr Paul Bigué, à 3, rue de la Fabrique, Montmagny.

Spécialiste

Bureau à Montmagny :
3, rue de La Fabrique
le samedi

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux
de Montréal et New-York

SPECIALITES :

Maladies des Yeux, Oreilles,
Nez, Gorge,
449, 3e Avenue — Québec.

Emmanuel Gobeil, O.D.

Spécialiste de la vue
— Edifice Allard —
Montmagny. — Tél.: 43

Joseph Marineau

AVOCAT

31, de la Gare, Montmagny.
Tél.: 194

Tel.: 53

Dentiste

Dr J.-L. LAVALLEE

Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

LOUIS PELLETIER

NOTAIRE

30, rue St-Thomas — Tél.: 42
Montmagny.

ODILON de la DURANTAYE

B.A., L.S.C., C.A.

Comptable Agréé.

Edifice BANQUE PROVINCIALE

— Téléphone : 511-W —

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie

Comptables agréés

Fernand Sirois, L.S.C., C.A.
Bertrand Caron, B.A., M.S.C., C.A.
Robert Racine, B.A., L.S.C., C.A.

Gérard Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.
Lionel Corriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.
Lucien Pouliot, L.S.C., C.A.

Edifice LE PEUPLE — Tél.: 73

Québec - Jonquières - Montmagny - Rivière-du-Loup

Bureau: Rue du Dépôt
MONTMAGNY, Qué.

Tél.: Bureau: 205
Rés: 106

— ASSURANCES —

CLAUDE PAQUET

SUCCESEUR DE PAUL-E. TASCHEREAU

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VOL — AUTO — ACCIDENTS — RESPONSABILITE, etc.

POUR VOS ASSURANCES

FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS,
MALADIE, — RESPONSABILITE, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél.: Bureau 92

Résidence : 240

"Le succès est au film français"

Au théâtre Lafontaine

"SON COPAIN"

GENRE: Comédie dramatique
REALISATEUR: Jean Devaivre
DUREE: 110 minutes.

INTERPRETES par René Dary, Patricia Roc, Paul Dupuis, Allen Miller, Armand Leguet, Guy Mauffette, Jacques Langevin, Charles Fauchet, Maurice Marsac, Dinan, E. Dorsay, Jacqueline Makepiece, Roger Salten, Galeel, René Héli, Garrett, Honka et son "French Cancan".

SUJET: Deux anciens compagnons d'armes, l'un Canadien, l'autre Français, se retrouvent à Paris où le second est fiancé. Or la jeune fille est précisément celle que recherche le Canadien officier de police en mission à Paris. Il emmène la jeune fille accusée d'un crime politique, sans révéler la vérité à son ami. Celui-ci ne l'apprendra que plus tard à Montréal où il s'est rendu pour tenter de retrouver son amie.

EXPLOITATION: Une production franco-canadienne d'une tenue et d'une qualité exceptionnelles réalisée par Eclectiques Films de Paris et Quebec Productions Corporation. Une histoire d'amour émouvante et originale. Des images superbes de Paris puis de Montréal et des plus beaux sites de la province. Les chutes de la Chaudière; distribution franco-canadienne; musique de qualité; une chanson émouvante "Le Temps s'en va" chantée par Elyane Dorsay.

REALISATION: "Son Copain" est un événement heureux dans les annales du cinéma canadien. Une oeuvre qui fait large la part canadienne. Montréal a apporté son décor à plusieurs scènes de l'action. En outre, le paysage du Québec, ses montagnes, ses lacs, ses rivières tumultueuses ont été à l'honneur et serviront notre propagande en France. Mais le film franco-canadien n'est pas que cela. C'est une solide histoire. Un drame de l'amitié de deux hommes que le mystère d'une femme vient troubler. Les

deux hommes, un Canadien et un Français se sont connus à l'époque de la Libération de la France, sur les champs de bataille envahis par de valeureux parachutistes. Les années passent et les deux hommes se retrouvent. Et le drame s'amorce. Tourné par le metteur en scène Jean Devaivre qui a obtenu, l'année dernière, le Grand Prix du Festival de Locarno, "Son Copain" a une action des plus attachantes, tenant le spectateur constamment en éveil; c'est une réussite sur tous les plans: technique, artistique, psychologique et commercial. Le photographe Agostini a droit à des éloges pour ses magnifiques images de Paris et de Montréal pris sous les angles les plus différents. Il ne faut pas oublier le fond musical dû au compositeur Joseph Kosma qui s'adapte parfaitement à l'action rapide et rebondissante.

INTERPRETATION: C'est René Dary, artiste sympathique s'il en est, qui tient la vedette avec Patricia Roc et Paul Dupuis. René Dary est excellent dans le rôle du brave garçon partagé entre un amour tenace et une amitié profonde. Paul Dupuis, le jeune premier canadien se taille un succès personnel par sa sobriété, son élégance et son flegme. Patricia Roc incarne une Tchèque, ce qui rend plausible son accent étranger; elle est ravissante dans ce rôle très périlleux. Parmi les acteurs secondaires canadiens, citons: Guy Mauffette, avocat des inculpés, Armand Leguet, en garde-chasse, Albert Miller, très sobre dans un personnage difficile, Jacques Langevin et maints autres Canadiens, sans oublier les membres de la Police Montée, de la police Municipale et Provinciale. Cette idée de collaboration franco-canadienne est très heureuse de ce film, est la confirmation de la vitalité de notre jeunesse industrielle du cinéma.

Montréal...

(suite de la page 9)

Voici maintenant la liste des délégués canadiens: MM. Louis-René Beaudoin, M.P., représentant le gouvernement canadien; Walter-J. Turnbull, sous-ministre des Postes; J.-O. Asselin, président du Comité Exécutif, Cité de Montréal; J.-P. Roméo Vachon, commission du transport aérien; Léo Dolan, directeur du bureau touristique du Canada; E.-G. Winspear, président de la Chambre de Commerce Canadienne; le vice-maréchal de l'Air, Adolphe Raymond; l'honorable Wilfrid Gagnon, directeur de TCA; Jean-G. Contat, directeur de l'Hôtel Hitz-Carlton; T.-H. Cooper, contrôleur de TCA; G.-R. McGregor, président de TCA; W. W. Fowler, assistant du président; John Fisher, auteur et commentateur radiophonique; Jean Phisick, directeur du bureau du tourisme de France, à Montréal; Lang Sands, président de la C. W.N.A.; Adrien Bégin, président de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada; Orton Grain, délégué de la Sifton Press; J.-G. O'Neil, délégué de la Southam Press; Raymond Laplante et D.-C. McArthur de Radio-Canada; Phil Lafonde et Allan Hammond, de la Canadian Association of Broadcasters; Hervé Major, président de la

"Presse Canadienne" et directeur de l'information à la "Presse"; Gil Purcell, gérant-général de la "Presse Canadienne"; Phil Curran, de la "British United Press"; Alfred Renaud, délégué des journaux de l'Honorable M. Nicol.

Les quotidiens et hebdomadaires sont représentés comme suit: "Le Canada", Fernand Lacroix; "Montréal-Matin", Mme Simone Gélinas; "Le Devoir", Mlle Renée Pelletier; "La Patrie", Alonzo Cinq-Mars; "L'Action Catholique", Bernard Houde; "Le Droit", Gérard Bernier; "Le Petit Journal", G.-Robert Poulin; "Standard", Craig Ballantyne et Louis Jacques; "MacLean Magazine", Ralph Allen; "Toronto Star", Dennis Braithwaite; "Toronto Telegram", Phil Murphy; "Globe & Mail", Frank Tumpance; "Montreal Gazette", George Carpenter; "Montreal Star", Fred Donnelly; "Montreal Herald", Harold Gardner et "Ottawa Journal", Thomas Van Dusen.

Recherches sur le danger d'incendie

Il existe dans la réserve forestière de Whiteshell, au Manitoba, une station de recherches sur les dangers d'incendie dus à l'inflammabilité des forêts.

Le recensement de la pêche

En juin prochain, le Canada fera un recensement détaillé de la pêche commerciale.

La première phase de ce recensement coïncidera avec le recensement décennal de la population. La deuxième aura lieu aux environs du mois d'octobre, à l'époque où la pêche est à son plus bas point. Autrefois, les pêcheurs figuraient, comme toutes les autres personnes, au recensement de la population, mais leur activité ne faisait pas l'objet d'une enquête spéciale comme celle des cultivateurs et autres personnes engagées dans l'agriculture.

L'objet principal du recensement de la pêche est d'établir une documentation sur les pêcheurs et sur leur milieu. Les renseignements obtenus donneront une indication assez précise des facteurs qui entrent en jeu dans le développement de l'industrie aussi bien que dans la vie des pêcheurs. Ils seront particulièrement intéressants pour le ministère fédéral des Pêcheries, en raison du travail qu'il poursuit avec son Office des prix des produits de la pêche.

Les fonctionnaires du ministère des Pêcheries font remarquer que pour obtenir des renseignements exacts et détaillés il faut que chaque pêcheur apporte à l'entreprise sa collaboration. Ce n'est qu'au moyen de ces renseignements que le ministère peut exercer son influence pour favoriser l'industrie et améliorer le sort du pêcheur.

La partie du recensement de la pêche, qui sera faite en même temps que le recensement de la population, en juin, portera sur le nombre de jours consacrés à la pêche par les pêcheurs au cours des 12 mois antérieurs; on demandera à chacun s'il fait la pêche à son compte, en qualité d'associé ou à la part ou à salaire et dans quelle catégorie tombe son revenu.

Les pêcheurs seront priés de préparer les renseignements qu'ils auront à donner, avant la visite des agents recenseurs. S'ils prévoient qu'ils seront absents de chez eux lors de la visite de ces derniers, ils devront laisser les renseignements à leurs épouses ou à toute autre personne responsable à la maison.

Pour les besoins de l'enquête, un "pêcheur commercial" se définit comme étant une personne engagée à la prise ou au transport du poisson, ayant gagné un salaire, vendu du poisson ou partagé la prise, qui durant la période du 1er juin 1950 au 31 mai 1951 a fait la pêche au moins quinze jours ou gagné au moins cent dollars à cette occupation. Cela veut dire que le pêcheur qui a gagné cent dollars ou plus en moins de 15 jours ou qui a travaillé 15 jours ou plus pour moins de cent dollars sera inscrit sur la liste des pêcheurs commerciaux.

On n'exigera pas un chiffre exact sur le nombre de jours consacrés à la pêche ou sur le revenu dérivé de cette occupation. Le "nombre de jours de pêche" comptera quatre divisions générales: moins de 30 jours; 30 à 59 jours; 60 à 89 jours; et 90 jours ou plus. De même pour le revenu dérivé de la pêche, le pêcheur n'aura qu'à répondre qu'il y a gagné moins de cent dollars; de 100 à 999 dollars; de 1,000 à 1,999 dollars; ou 2,000 dollars ou plus.

Lors de la deuxième étape du recensement, un questionnaire sera distribué aux pêcheurs, sur lequel ils devront déclarer en détail leurs vaisseaux et leur équipement, la catégorie de poisson pris, les frais d'exploitation et autres détails qui font partie du tableau économique général de l'industrie de la pêche en fonction du pêcheur.

Le Bureau fédéral de la statistique veut qu'on sache bien que les renseignements obtenus aux diverses phases de ce recensement demeureront confidentiels et qu'ils ne seront étudiés que dans le plus grand secret en ce qui concerne les particuliers. Seuls les résultats des calculs, c'est-à-dire les totaux, seront publiés ou mis à la disposition des autres services du gouvernement et du public en général. Les renseignements ne paraîtront qu'en groupes qui ne révéleront aucunement les détails relatifs aux entreprises particulières.

Transformation

Très bientôt, les cultivateurs vont commencer à songer sérieusement aux semences et, dès que le moment propice sera arrivé, ils confieront à la terre les meilleurs grains qu'ils auront pu trouver, dans l'espoir de récoltes plantureuses.

Ils auront toutefois auparavant préparé le sol en l'engraisant, soit avec des produits chimiques ou des engrais naturels; ils auront enlevé toutes les pierres, les racines d'arbres et de mauvaises herbes; ils auront labouré, hersé et travaillé ce sol en tout sens, afin qu'il donne le meilleur rendement possible.

Dans le domaine de la photographie, il en est de même. Une feuille de papier apparemment blanche a été traitée chimiquement de sorte que la lumière crée sur elle une réaction. Cette réaction n'est rendue évidente cependant qu'au moment où l'on trempe cette feuille dans une solution spéciale qui, en quelques instants, fait ressortir des lignes, des ombres, des taches de lumières et de ténèbres.

Dans un autre domaine encore, nous pouvons trouver un phénomène analogue. C'est celui de l'imprimerie sur tissu de textile. J'écoulais dernièrement une conférence sur cette industrie et je fus particulièrement frappé par la série de procédés employés dans la fabrication de tissus imprimés. Tout d'abord, nous dit-on, le tissu doit être préparé. On en fait disparaître toutes les impuretés, on le blanchit. Après de multiples autres opérations, le tissu est finalement passé dans une presse d'où il sort avec un dessin aux teintes faibles et livées. Et c'est alors que se produit le petit miracle. Le tissu est

soumis à un nouveau traitement et il en sort avec des couleurs éclatantes et brillantes. A ce moment également la teinture est fixe et ne sera plus affectée par le lavage ou le soleil.

Toutefois, si je note ici ces trois faits qui semblent n'avoir aucune relation entre eux, c'est que j'ai été frappé par certains traits d'union. Le grain enfoui dans la terre ne semble pas différent du grain dans un sac; la feuille de papier à photographie exposée ne semble pas avoir changé tant qu'elle n'a pas été développée; le tissu, au premier stade de l'impression, ne donne qu'une faible idée de ce qu'il sera finalement. Pourtant, il y a en un commencement d'action dans chaque cas, action qui est à peu près imperceptible et cela tant qu'un nouvel agent n'entre en fonction et vienne compléter l'opération.

Et c'est alors que j'ai songé que l'homme peut ainsi passer par des stades du même genre alors qu'il subit certaines influences sans qu'il n'y ait de résultat apparent, mais à un moment donné, une circonstance spéciale révèle le changement que l'on ne pouvait prévoir. J'ai songé aussi que certaines personnes pouvaient mettre à profit ce phénomène et que c'est peut-être comme cela qu'on pouvait expliquer comment certains pays se sont transformés du jour au lendemain en pays communistes.

Je me suis finalement demandé si le procédé ne pouvait marcher à rebours et si un jour nous ne verrions pas un pays communiste devenir démocratique...

—A. SAUMIER.
(Québec-Press)

Une réflexion par semaine

Pour la femme, LE CHARMÉ reste un devoir social.

Au cinéma LAFONTAINE
Montmagny

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 1er AU 7 AVRIL

Dimanche, lundi et mardi, — 1er, 2 et 3 avril

LES VAGABONDS DU REVE

Un film attachant et français qui s'édifie sur un scénario original et plein d'imprévisibles émouvants. Il raconte l'histoire prenante d'une troupe de comédiens errants. Sont de la distribution: André CLAVEAU, François ROSAL et Colette DARFEUIL.

A U S S I :

Chinatown (Chump — Harbour Lady — Actualités Françaises

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi — 4, 5, 6 et 7 avril

SON COPAIN

Une production franco-canadienne et d'une qualité vraiment exceptionnelle. Une histoire d'amour émouvante et fort originale. Des extérieurs superbes, de Montréal et de Paris. De la distribution: René DARY, Patricia ROC et Paul DUPUIS.

(ADMISSION : \$0.68, Taxe incluse)

A U S S I :

Quand allons-nous nous marier? — Nouvelles du Jour
Atom Man Vs Superman No. 9.

HORAIRE DES PROGRAMMES

TOUS LES SOIRS, SUR SEMAINE, A 8 HEURES.

LE DIMANCHE, trois représentations:

1ère à 2 heures — 2e à 6.30 heures — 3e à 8.45 heures

"Le succès est au film français"

GRANDE NOUVEAUTE

Chansons de Félix Leclerc, album No. 1, \$0.90 seulement.
En vente à

La Librairie Marquis

57, rue St-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY.

Tél.: 416-W.

Le Courrier de Louise

—Mlle Colette Caseault, de Montmagny, avait le plaisir de recevoir à l'occasion de la fête de Pâques, son ami, M. Jean-Paul Mercier, de Montréal.

—M. et Mme Cyrille Blouin, propriétaire de Universel 5-10-15 ainsi que Mme A. Blouin, d'Aston Junction, sont revenus de leurs vacances de deux mois, passées en Floride. Ils se disent enchantés de leur voyage.

—M. Léo Pelletier, de Cowansville, et son amie Mlle Solange Fournier, également de Cowansville, étaient, en fin de semaine, en visite chez M. et Mme Armand Pelletier.

—M. et Mme Armand Boulanger ont passé le jour de Pâques chez leurs parents.

—Mlle B. Fournier, de Montréal, passe quelques semaines chez ses parents.

—Mlle Monique Carignan, de Montréal, passe quelque jour chez ses parents.

—M. et Mme Marcel Raymond leur fils, M. et Mme Marcel Raymond et leur fille, de Val-David, ont passé le jour de Pâques chez des parents.

—M. Léandre Fournier, de Québec, était, à l'occasion de Pâques, en notre ville.

—Mlle Régina Collin, g.m.g., de Québec, a passé la fin de semaine à Montmagny.

—M. Marcel Galarneau, de Montréal, a visité son amie, Mlle B. Fournier.

—M. Pierre Gaulin a passé quelques jours à Montréal, chez ses parents M. et Mme Raoul Gaulin.

—Mlle Florence Legendre était à Québec, en fin de semaine de Pâques.

—M. Roger Côté, étudiant, était de passage chez son père, M. Ernest Côté, récemment.

—M. Gaston Darveau, pharmacien, était de passage à Québec, en fin de semaine.

—M. Marcel Têtu, étudiant, a passé quelques jours chez son père, M. Ubald Têtu, à l'occasion de Pâques.

—M. Charles Bergeron fait actuellement un voyage de repos aux Bermudes.

—M. Jacques Roy fait un séjour d'études aux États-Unis.

—M. et Mme Armand Bourassa se sont rendus à New-York, pour Pâques.

—M. et Mme J.-Albéric Marquis ont visité M. et Mme Wilfrid Mercier, de Rimouski, la semaine dernière.

—Mlle Jeanne Gagnon a passé quelques jours à Montmagny, récemment.

—Mlle Thérèse Roy, e.g.m., passe quelque temps dans sa famille.

—M. Jean Gauvin, étudiant à Ottawa, a visité ses parents, M. et Mme Hervé Gauvin.

—Mlle Irène Green s'est rendue à Québec, par affaires, cette semaine.

—M. et Mme Armand Tremblay, de Beauharnois, ont rendu visite à Mme Thibault, cette semaine.

—M. Amédée Létourneau, de Québec, est venu à Montmagny, au cours de la semaine.

—Mme Arthur Lamarre, passe quelques jours chez sa fille, Mme Narcisse Proulx.

—M. et Mme Armand Proulx se sont rendus à Montréal, récemment.

—M. Guy Roy, étudiant, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme L.-O. Roy.

—Mme Jos Blouin, et sa fille, Ghislaine, ont visité quelques parents et amis, à Montréal, récemment.

—Mlles Louise et Ghislaine Beaumont ont passé la fête de Pâques chez leurs parents, M. et Mme W. Beaumont.

—M. Jean Blanchard est rentré d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Mme Pierre Fugère et Mme Abel Raymond, de Québec, ont rendu visite à Mme Ernest Proulx, cette semaine.

—Mlle Jeanne-d'Arc Gagnon, est actuellement en vacances chez ses parents, à Ste-Perpétue.

—M. Elphège Dostie, de Québec, a rendu visite à son amie, Mlle Charlotte Auclair, de Montmagny, à l'occasion de la fête de Pâques.

Fiançailles

AU JOUR DE PAQUES, eurent lieu les fiançailles de Mlle Claire Corriveau, g.m.g., fille de Mme Joseph Corriveau, à M. Paul Beauchênes, ing. p., fils de M. le notaire et de Mme Beauchênes, de Beauport.

—Le même jour, eurent lieu les fiançailles de Mlle Francine Auclair, fille de M. et de Mme Francis-L. Auclair, major-paie-maitre, de Montmagny, à M. Lucien Blais, fils de M. et de Mme G.-R. Blais, prospecteur minier, d'Amos.

—A Pâques également, les fiançailles de Mlle Elmina Huot, fille de Mme Vve Aimé Huot, de Montmagny, et de M. Raymond Lévesque, linotypiste à "L'Action Sociale Catholique", de Québec, fils de M. et de Mme Dôlüm Lévesque, de Saint-Philippe-de-Néri.

—A Pâques, eurent lieu les fiançailles de Mlle Yolande Fontaine, à M. Gaston Gingras, de Québec.

—Eurent lieu, le jour de Pâques, les fiançailles de Mlle Annette Lemelin à M. Marcel Rochefort. Félicitations.

—Mlle Jeanne-d'Arc Lacombe à M. Jules Corriveau.

—Mlle Jeanne-Aimée Thibault, à M. Aurélien Fortin.

—Mlle Germaine Bernier à M. Raymond Simoneau.

—Mlle Laurence Garant à M. Robert Côté.

—Mlle Jacqueline Montminy à M. Georges Clavet.

—Mlle Marie-Claire Richard à M. Fernand Boulet.

—Mlle Gisèle Dion à M. Amédée Guimond.

—Mlle Marie-Ange Pelletier à M. Réal Tondreau.

MARIAGE

—A Saint-Thomas, le 26 mars, a été béni le mariage de Jean-Claude Boulet, fils d'Onésime Boulet et d'Eva Rousseau, et de Mlle Lorraine Bernier, fille d'Elzéar Bernier et d'Alexandrine Bernier.

NAISSANCE

A Saint-Thomas

—A M. et Mme Alphonse Fournier, (Jeanne-Aimée Coulombe), une fille née le 7 mars, à l'Hôtel-Dieu de Lévis et baptisée le 13, à St-Thomas de Montmagny, sous les prénoms de Marie-Agathe-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphir Coulombe; porteuze Mme Philippe Robin.

—M. et Mme Alphonse Fournier sont heureux de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, née à l'Hôtel Dieu de Lévis et baptisée à St-Thomas sous les prénoms de Marie-Agathe-Diane; parrain et marraine, M. et Mme Zéphir Coulombe, grands-parents de l'enfant; porteuze, Mme Philippe Robin.

—Le 18 mars, à Saint-Thomas, a été baptisée Marie-Ginette-Ghislaine, fille de Lionel Blais et de Jeannette Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Houle, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 mars, a été baptisée Marie-Rose-Hélène-Rachelle, fille d'Odilon Deschamps et de Florence Beaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Deschamps.

DU NOUVEAU

DES LOIS autorisant des plaques d'automobile spécialement pour les amateurs de Radio viennent d'être passées dans les états de Georgie, Tennessee et Dakota-Nord. Des projets de loi sont à l'étude dans le Connecticut, l'Iowa, l'Indiana, le Nevada, le Kansas, le Wisconsin, l'Ohio, le Rhode-Island, l'Illinois et la Pensylvanie. La Floride, le Mississippi, la Louisiane, l'Arkansas et la Zone du Canal ont déjà accordé le privilège des lettres d'appel sur les plaques de licence d'auto, tel qu'annoncé précédemment dans Q.S.T.

La rumeur veut que le Gouvernement provincial ne s'objecte pas à ce que les indicatifs d'appel, propriété exclusive de leurs détenteurs, puissent servir, quand étant gravés sur les plaques réglementaire comme licences d'automobiles. Ceci permettrait de

remplacer un chiffre quelconque par la marque distinctive et personnelle. Comme la chose intéresse de nombreux amateurs de radio dans le Québec, une telle initiative relève, par le fait même, de la Fédération Provinciale. Cette dernière pourrait certainement connaître les conditions régissant une telle innovation et la communiquer aux membres de notre grande fraternité. Ensuite, par le truchement des organisations locales, elle pourrait connaître le nombre et les noms des intéressés. Ceci, naturellement, n'empêche pas les différents clubs de la province de faire pression auprès de la Fédération, pour que cette attrayante innovation puisse devenir une réalité.

Que vous en semble...? (De la revue C.A.R. de Québec — 25 février 1951).

Remerciements

La famille de Mme Amédée Langlois remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par télégramme, messes, affiliations, visites, tributs floraux ou assistance aux funérailles. Elle remercie tout spécialement les membres de l'Association des Propriétaires de Taxis qui ont rendu un si beau témoignage d'estime à leur confrère.

Encouragez nos annonceurs

A louer

2 grandes chambres pouvant aussi servir de logement. Pour informations, s'adresser à: Mme Simone Côté, coiffeuse, tél.: 345-W.

Industriels, commerçants et autres

Parfaitement pourvu des connaissances nécessaires à cet effet, je serais disposé à faire votre tenue de livres, vos rapports d'impôt sur le revenu, etc., par temps libre.

Adressez-vous à :

RAYMOND LORTIE

11, rue Saint-Joseph, MONTMAGNY.

ATTENTION!

Mesdames, Mesdemoiselles

pour rehausser vos nouvelles toilettes printanières, procurez-vous une belle bourse en cuir GISELE.

Vous serez épatée du choix et de la qualité de ce bel accessoire offert à un prix très modique.

Nous pouvons satisfaire aussi toutes les personnes qui désirent posséder un "wallet", porte-monnaie ou porte-chapelet en véritable cuir ciselé, car nous avons de vrais bas prix pour une si haute qualité.

Pour tous renseignements, s'adresser aux

Editions Marquis, Ltée

19, rue St-Thomas,

Tél.: 37



Ecrivez à la
PEPINIERE DUPUIS

OUI...
j'embellis
et c'est
DUPUIS
qui fournit
le CROQUIS

GRATUIT

Catalogue envoyé
sur demande à

LA PEPINIERE DUPUIS

Village des Aulnaies
L'ISLET, P.Q.

Tél.: 559

JOS. CORRIVEAU

Représentant

29, rue St-Jacques,

Montmagny.

ALLIANCE NATIONALE
Siège Social

ASSURANCE-VIE
Montréal



Téléphone:
333



La Pharmacie Bergeron n'est pas
plus loin que votre téléphone.